

ART AGENDA

du 7 au 30 juin 2013

Artistes contemporains

Projets artistiques sur l'identité culturelle
individuelle et collective



MÉMOIRE DE L'AVENIR
ذاكرة المستقبل
MEMORY OF THE FUTURE
זיכרון העתיד

Mémoire de l'Avenir

Ressources artistiques et culturelles d'un monde sans frontières

45/47 rue Ramponeau
75020 Paris - M° Belleville
09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org



Centre culturel et citoyen
36 rue Jacques Louvel-Tessier
75010 Paris - M° Goncourt

entrée libre du mercredi au dimanche
de 13h30 à 19h



ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013

PROGRAMMATION

7 juin 2013 19h30 - Vernissage

Daniel Schutze - performance d'art numérique
Nausicaa Meyer et Steve MacReady - chanson

Centre culturel et citoyen

36 rue Jacques Louvel-Tessier
75010 Paris - M° Goncourt

10 juin 2013 19h - Table ronde

**L'art comme outil de réappropriation des quartiers
par leurs habitants**

Michel Kokoreff, sociologue
Xavier Lagurgue, architecte
Nicolas Slawny, metteur en scène - Planète Emergences
Margalit Berriet, plasticienne - Mémoire de l'Avenir
Table ronde animée par Eugénie Barbezat, Journaliste

Centre culturel et citoyen

36 rue Jacques Louvel-Tessier
75010 Paris - M° Goncourt

Suivi de:

Nausicaa Meyer et Steve MacReady - chanson

12 juin 2013 19h30 - Vernissage

Doron Polak et Michael Lazar - Ecrit dans le corps, écrit dans la terre
Peres Center for Peace - Frames of Reality

Galerie Mémoire de l'Avenir

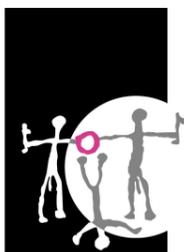
45/47 rue Ramponeau
75020 Paris - M° Belleville

27 juin 2013 19h - Performance

Isabelle Gozard, Vieira da Silva - Lecture
Mathilde Vrignaud - danse

Centre culturel et citoyen

36 rue Jacques Louvel-Tessier
75010 Paris - M° Goncourt



MÉMOIRE DE L'AVENIR
ذاكرة المستقبل
MEMORY OF THE FUTURE
זיכרון העתיד

Mémoire de l'Avenir
Ressources artistiques et culturelles d'un monde sans frontières

45/47 rue Ramponeau
75020 Paris - M° Belleville
09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org



Centre culturel et citoyen
36 rue Jacques Louvel-Tessier
75010 Paris - M° Goncourt

entrée libre du mercredi au dimanche
de 13h30 à 19h



MÉMOIRE DE L'ACTION

Le Centre National de l'Art Contemporain (CNAC) a financé l'opération ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013. Cette opération a permis de programmer une série d'actions artistiques et culturelles sur l'identité culturelle individuelle et collective.

Le Centre National de l'Art Contemporain (CNAC) a financé l'opération ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013. Cette opération a permis de programmer une série d'actions artistiques et culturelles sur l'identité culturelle individuelle et collective.

ART AGENDA

du 7 au 30 juin 2013

Artistes contemporains

Projets artistiques sur l'identité culturelle individuelle et collective

Mémoire de l'Action

MÉMOIRE DE L'ACTION

Le Centre National de l'Art Contemporain (CNAC) a financé l'opération ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013. Cette opération a permis de programmer une série d'actions artistiques et culturelles sur l'identité culturelle individuelle et collective.

Le Centre National de l'Art Contemporain (CNAC) a financé l'opération ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013. Cette opération a permis de programmer une série d'actions artistiques et culturelles sur l'identité culturelle individuelle et collective.

ART AGENDA

du 7 au 30 juin 2013

Artistes contemporains

Projets artistiques sur l'identité culturelle individuelle et collective

Mémoire de l'Action

ART AGENDA

du 7 au 30 juin 2013

Artistes contemporains

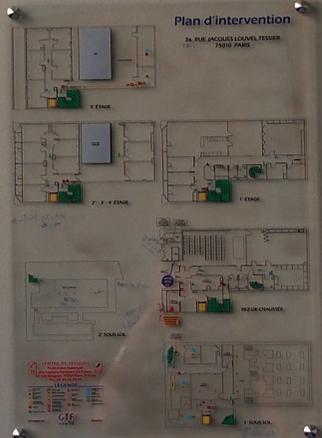
Projets artistiques sur l'identité culturelle individuelle et collective

Mémoire de l'Action

MÉMOIRE DE L'ACTION

Le Centre National de l'Art Contemporain (CNAC) a financé l'opération ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013. Cette opération a permis de programmer une série d'actions artistiques et culturelles sur l'identité culturelle individuelle et collective.

Le Centre National de l'Art Contemporain (CNAC) a financé l'opération ART AGENDA du 7 au 30 juin 2013. Cette opération a permis de programmer une série d'actions artistiques et culturelles sur l'identité culturelle individuelle et collective.



ART AGENDA

du 7 au 30 juin 2013

PROGRAMMATION

Date	Titre de l'opération	Artiste(s)
07 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
08 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
09 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
10 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
11 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
12 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
13 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
14 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
15 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
16 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
17 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
18 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
19 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
20 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
21 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
22 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
23 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
24 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
25 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
26 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
27 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
28 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
29 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains
30 juin 2013	ART AGENDA	Artistes contemporains

Mémoire de l'Action

MEMOIRE DE L'AVENIR

Art(s)... Culture(s)... Identité(s)... Mémoire(s)...



L'association *Mémoire de l'Avenir*, qui fête ses dix ans cette année, a été créée par l'artiste plasticienne Margalit Berriet. Ses objectifs sont, au-delà de toutes considérations religieuses et politiques, de sensibiliser et de développer, à travers un regard et une expression artistique pluridisciplinaires, des outils de réflexion, de respect et d'écoute propices à la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit culturelle, sociale, générationnelle, ou de l'ordre du handicap, du genre, de l'apparence physique, ou encore de l'orientation sexuelle.

L'association intervient au niveau national et international auprès d'un large public : jeunes issus de quartiers défavorisés, en partenariat avec les écoles, collèges et lycées, ou avec les centres sociaux. Ces publics sont souvent issus de l'immigration, comme par exemple les participants aux Ateliers Sociolinguistiques, qui permettent, par l'apprentissage du Français, d'aider les femmes à sortir d'un certain isolement social lié à leur situation.

Notre programme d'actions artistiques et culturelles, au sein duquel chacun peut s'exprimer librement, ambitionne d'éveiller la curiosité au profit d'une connaissance et d'une écoute sensible, et de favoriser un mode de communication transversal, qui soit à la fois constructif et créatif.

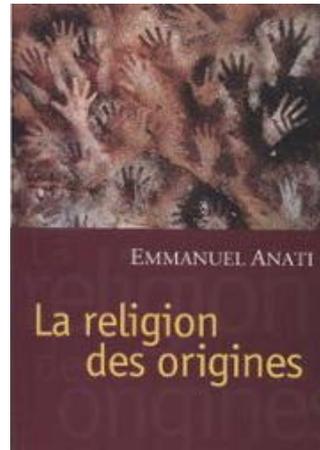
Nos dispositifs, à vocation pédagogique, se fondent sur l'identification des éléments culturels universels, à partir desquels les divergences, convergences, apports mutuels et modes de diffusion sont étudiés.

Notre objectif est d'appréhender positivement l'autre et de valoriser la diversité interculturelle d'un groupe.

Désireuse de fédérer les énergies et de mutualiser les expériences, l'association *Mémoire de l'Avenir* mobilise les compétences d'artistes contemporains et de chercheurs de l'espace euro-méditerranéen afin de créer des outils pédagogiques et des manifestations artistiques singulières.

Nos recherches sur le patrimoine culturel nous ont amené à conclure, comme l'affirme Emmanuel Anati dans *La religion des origines*, que « les différentes expressions artistiques

des phases les plus anciennes, dans le monde entier, illustrent une typologie similaire, le même choix thématique, les mêmes types d'associations. Même le style s'inscrit fondamentalement dans une même gamme limitée de variantes. Il semble donc justifié de parler d'un langage visuel unique, d'une même logique, d'une même structure d'association d'idées et d'un symbolisme universel qui constitueraient l'essence mentale même de l'Homme dont l'empreinte, sous la forme artistique, est gravée sur les parois rocheuses de toutes les terres atteintes par l'homme avant l'écriture.»



L'observation des symboles devient un voyage dans l'univers des hommes, propice à susciter la découverte de l'autre qui favorise le rapprochement des individus.

Nous proposons une mise en perspective intuitive des signes et des symboles retrouvés sur l'ensemble des continents, en tenant compte du temps et du sens attribué par chaque culture individuelle et collective. Ce cheminement chronologique, géographique et culturel permet de mettre en relief une *grammaire universelle et intuitive des symboles*. Il permet aussi de voir de quelle façon la mobilité des hommes a influencé l'évolution de tous ces signes de communication et a créé la diversité.

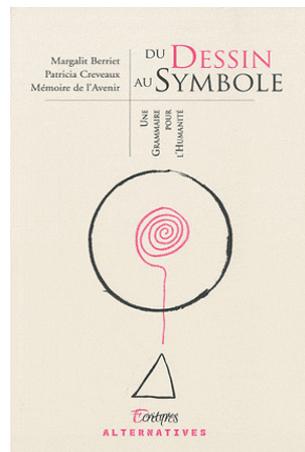
Nos actions sont menées par des artistes pluridisciplinaires, toujours par deux et appartenant à des domaines différents. Ainsi les publics sont amenés à créer dans des domaines aussi divers que les arts plastiques, la photographie, la vidéo, le multimédia, le théâtre, la danse, la musique, le conte, l'écriture, la cuisine etc.

Notre méthodologie s'appuie notamment sur le dialogue interculturel et une écoute sensible axée sur les récits de vie croisés, la création artistique d'œuvres individuelles et/ou collectives et la conduite de visites aux musées du Quai Branly, du Centre George Pompidou, l'Institut du Monde Arabe, le Musée du Louvre etc. Les restitutions de ces activités sont valorisées par des expositions internationales, annuelles et biennuelles, au sein d'un site culturel parisien de référence et au centre culturel de Nazareth.

Elle permet de développer la confiance en soi, de se situer dans son environnement, de mieux connaître les éléments qui constituent les cultures et de prendre conscience de la manière dont chacun d'entre nous est aussi producteur ou victime des préjugés et des stéréotypes.

Dans l'expression artistique, il n'y a pas d'erreur, car il existe autant de regards que d'individus. Ce que l'on nomme *erreur* est en fait une composante de la personnalité et de la créativité de chacun ; c'est en cela que les œuvres sont toutes différentes, singulières et uniques.

De nombreuses manifestations pluridisciplinaires sont régulièrement organisées par l'association. Les objectifs sont de valoriser l'image de tout un chacun - amateurs et professionnels - et de rendre compte de la diversité culturelle. Ces expositions, performances, concerts, débats se déroulent tout au long de l'année à Paris au sein de notre espace interculturel du 45, Rue Ramponeau à Belleville, galerie chaleureuse et conviviale ouverte à tous, dédié aux arts contemporains et privilégiant une démarche innovante et originale ou engagée.



« Mon travail d'artiste inclut une recherche sur les relations humaines, qui repose notamment sur la conscience de nos émotions, de leurs causes et de leurs conséquences. Ainsi, à mon sens le travail de l'artiste ne se limite pas à la dimension esthétique de son œuvre, mais va bien au-delà par son message, sa provocation, sa proposition, sa critique, sa réflexion et la communication qu'il va susciter. Par mon travail j'aime offrir aux personnes, comme à moi-même, la découverte de soi, de l'autre et le respect de la différence. L'art et la culture peuvent contribuer à mieux nous connaître et aider à ce que « l'autre » ne soit plus un étranger, pour essayer de comprendre, de vivre et partager un monde dans toutes ses différences. C'est dans ce même esprit que j'ai choisi de créer *Mémoire de l'Avenir*. »

Margalit Berriet, présidente et fondatrice de ***Mémoire de l'Avenir***

ATELIERS 2012-2013 : ART AGENDA

Par l'intitulé fédérateur **Art agenda**, que *Mémoire de l'Avenir* a choisi pour l'année scolaire 2012-2013, nous avons souhaité mettre en perspective des questions autour de la notion de temps, d'événement, des anecdotes annotées tout au long d'une année éveillant simultanément des souvenirs, des pensées, des associations d'idées et des projections dans le futur susceptibles de donner naissance à une forme quelle qu'elle soit.

Le thème de l'année *Art agenda* fait coexister sous forme d'œuvres artistiques les traces du passé, du présent et du futur, les traces de ce qui est à faire ou de ce qui est fait et produit par l'homme. Au-delà de l'aspect factuel des événements ou des choses à faire, l'imaginaire et la création s'invitent dans notre quotidien. L'expression artistique crée un espace où le rapport au réel, à travers ce qui peut paraître trivial ou banal, est transfiguré pour en faire un mouvement de création renouvelée, jour après jour.

La production artistique, à travers ses multiples media, s'adressent délibérément aux sens, aux émotions et à l'intellect. L'art est le propre de l'homme qui produit donc des artefacts à travers lesquels il construit, informe, crée et interprète des références symboliques qu'il va traduire en formes, images, en couleurs, mots, mouvements...que ces derniers soient abstraits ou concrets, pour véhiculer des messages conscients et inconscients. Les concepts d'**art** et d'*objet d'art*, loin d'être universels, varient selon les époques et les lieux : « un objet d'art, par définition, est l'objet reconnu comme tel, par un groupe ». En occident, l'art est d'abord considéré comme la maîtrise de procédés techniques et de l'imagination dans la création d'objets esthétiques, d'environnements ou d'expériences qui peuvent être partagés avec les autres.

Le terme **agenda** vient du latin et de l'adjectif verbal *ago, agere*, faire, littéralement , ce qui doit être fait ». En anglais, le terme **agenda** signifie " ordre du jour ". La proximité avec la signification en français fait qu'on observe assez souvent un glissement de sens.

L'agenda est un outil permettant d'associer des actions à des moments et d'organiser ainsi son temps : celui-ci regroupe l'ensemble des jours de l'année, avec un découpage par jour ou par semaine. Il est utilisé afin de planifier ses rendez-vous et différents moments ou événements qui ponctuent le quotidien.

Un mémorandum, en latin, « mentionner, se rappeler, raconter » se réfère à une communication factuelle ou créative servant d'appui aux mémoires grâce à l'enregistrement d'événements ou d'observations qui rappellent des faits de manière subjective, individuelle ou collective. Il est le témoin du temps et de la mémoire. Il peut prendre la forme de notes d'information, de rapports, de lettres, de photos, de dessins...Il permet la retranscription des pensées, du temps passé, des faits et gestes, de choses à voir ou à entendre. Il est une manière de garder la trace des événements ou des tâches à accomplir. Il permet d'y inscrire nos pensées et de créer un journal personnel, une liste, un plan, un contour, de transcrire une opinion, de s'exprimer ou de se projeter dans l'avenir...

Ce sont ces points de convergence minuscules, éphémères et à la fois infiniment signifiants de l'individu et son environnement, que nos artistes intervenants et les participants ont exploré cette année.

MEMOIRE DE L'AVENIR REMERCIE TOUTES LES INSTITUTIONS ET LES PERSONNES QUI LUI ONT PERMIS DE METTRE EN PLACE SES ACTIONS ET CETTE EXPOSITION

Mémoire de l'Avenir tient particulièrement à remercier

Christian Amorati, François Sforza, Emmanuel Maa Berriet, Eugénie Barbezat, Daniel Schutze, Ted Barr, Pape Thiam, Arona Coly, Rebekka Windus, Doron Polak, Sylviane Gestalder Sane, Philippe Mancheron, Elia Beany...

Partenaire logistique : lieu d'exposition

Centre Emmaüs Louvel Tessier

Partenaires technique et matériel

UTRAM, Radio Aligre FM

Les institutions culturelles partenaires pour les visites aux musées

Musée du Quai Branly, Centre Georges Pompidou, Musée du Louvre, Musée de Cluny, Maison des Métallos, Petit Palais, Théâtre du Tarmac...

L'équipe de Mémoire de l'Avenir

Séverine Teillot, Adeline Mengus, Grégory Busson, Judith Barda, Florence Diffre, Fred Sarah...

Les artistes intervenants

Estelle Fenech, Isidoro Fernandez Roman, Isabelle Gozard, Dafna Katz, Virginie Lasilier, Alban Lefranc, Sélim Martin, Anne-Lore Mesnage, Séghir Mohammedi, Lydia Palais, François Poisson, Alexandra Roudière, Alphonse Sallah, ainsi que toutes les autres personnes ayant donné de leur temps pour la préparation de cette exposition.

Les financeurs et partenaires 2012 -2013









Des portes d'immeubles démolis, des sites
au moment où qui était derrière ces por-
tes cette restauration urbaine réalisée par leurs
bessiers n'est pas une exposition à la
basique.

Les qui le brant ou rien mais rappellent pourtant à
franchissant et entré dans l'intime des vis et des uns
une Société après tout en mais s'il n'est de leur
colonne transformé. Depuis quelques temps à la
ère suivie de à démolir.

La photo n'est plus simplement document
mais cherche à être une évocation artistique.

Que veut dire artistique ?
Restituer au passant une certaine vue de la
impression. Faire ressortir par exemple les
bâisses en démolition ou dans à ne pas
des débris.

entendrait presque des pas ressembler à un couloir des
même si l'édifice n'est que l'habitat d'un être de son
qui a été le lieu de vie de personnes âgées et démunies
dans le souvenir de ceux qui y ont vécu.

La nostalgie est partie de l'homme et il n'est
pas possible de regarder l'image de son passé
vivre avec une sorte de nostalgie. Mais il y a
s'efface. Mais nous ne pouvons pas regarder ces
ces portes démolies de l'ancien monde
qui nous obligent de regarder vers l'avenir
le meilleur qui nous attend à nos côtés.

Jean-Paul RIVIÈRE, architecte, professeur à l'Université
de la Méditerranée



Des portes d'immeubles démolis, des photos qui montrent ce qui était derrière ces portes : cette installation urbaine réalisée par Maxime Bessières n'est pas une exposition au sens classique.

Il s'agit plus de mettre ensemble les débris qui évoquent un passé récent et dessus ces photos qui font partie de ce qui est du domaine de la création.

Portes qui ne ferment plus rien mais rappellent pourtant qu'en les franchissant on entrait dans l'intime des uns et des autres.

Maxime Bessières appareil photo en mains sillonne des lieux en démolition/ transformation. Depuis quelques temps il le fait de manière suivie ici, à Gennevilliers.

La photo n'est plus simplement documentaire, mais cherche à être une évocation artistique.

Que veut dire artistique ici ?

Restituer aux passants une ambiance, insuffler des impressions. Faire ressentir par exemple que ces bâtisses en démolition ont abrité la vie pendant des décennies.

On entendrait presque des pas résonner dans ces couloirs vides.

Et même si l'évolution veut que l'habitat s'améliore, il est bon de dire que ce qui a été le lieu de vie de tant de personnes laissent en disparaissant un trou dans le souvenir de ceux qui y ont vécu.

La nostalgie fait partie de l'humain et on peut par moment regarder l'image de ces pièces vides avec une sorte de tristesse. Tristesse qui s'efface heureusement en voyant surgir derrière ces portes dressées les nouveaux immeubles qui nous disent de regarder vers l'avant, vers le meilleur qui espérons-le nous attend.

Jean-Paul RÉTI, sculpteur, président de l'association APLD 91 (sur une ZAC parisienne).

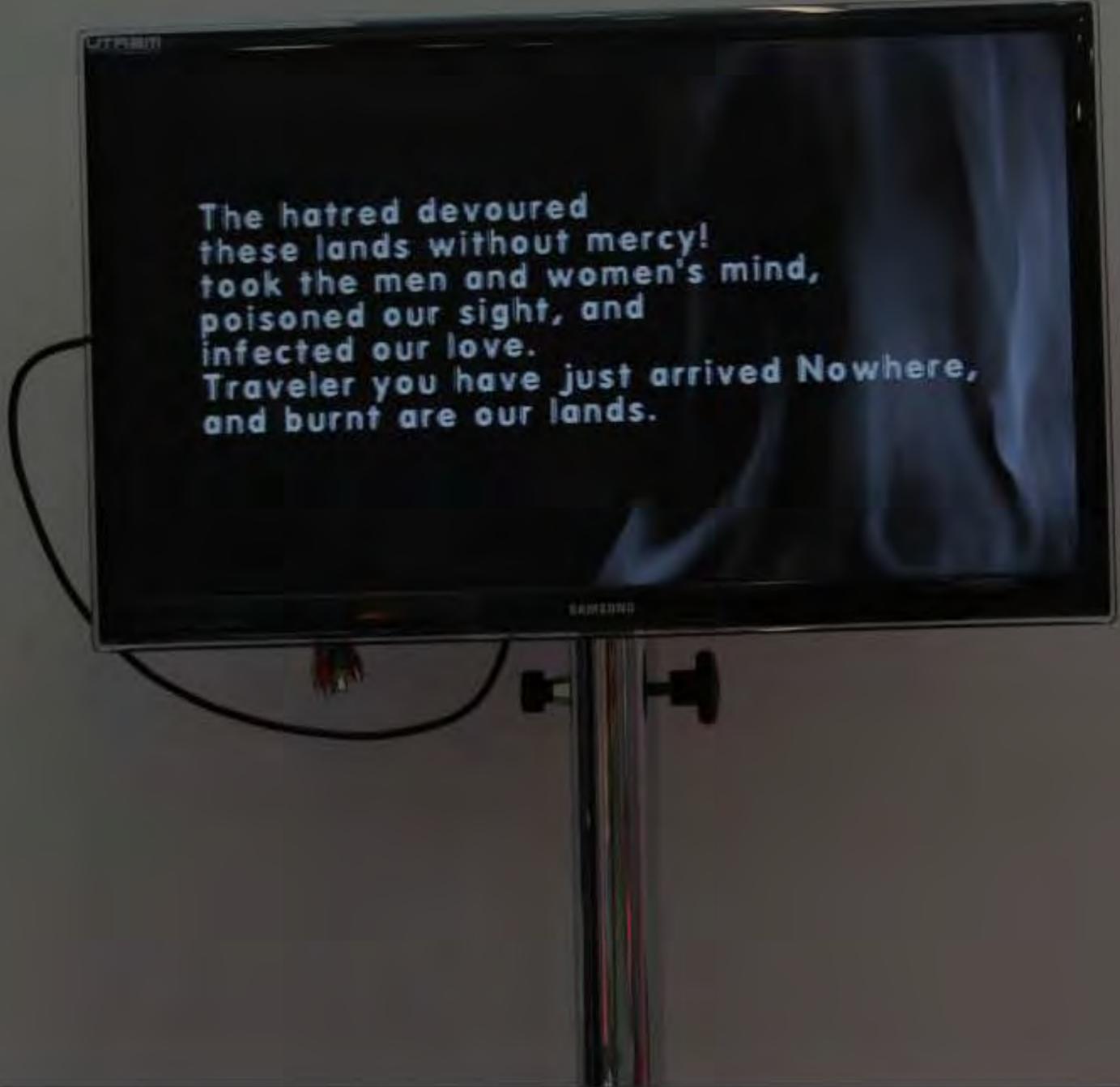








Ovidiu Tataru

A Samsung monitor is mounted on a silver stand. The screen shows a person in a blue, flowing dress. Overlaid on the video is white text in a typewriter-style font. The text reads: "The hatred devoured these lands without mercy! took the men and women's mind, poisoned our sight, and infected our love. Traveler you have just arrived Nowhere, and burnt are our lands." The monitor has a black bezel and a visible Samsung logo at the bottom center. A black cable is connected to the left side of the monitor.

The hatred devoured
these lands without mercy!
took the men and women's mind,
poisoned our sight, and
infected our love.
Traveler you have just arrived Nowhere,
and burnt are our lands.

LITRAM



SAMSUNG



BURNT LAND

*“The hatred devoured these lands without mercy!
Took the men and women’s mind,
Poisoned our sight, and
Infected our love.
Traveler you have just arrived **Nowhere**
And burnt are our lands”.*

Burnt Land, c’est un voyage visuel dans un monde i/sur/ réel, dans les tripes de nos passions dévastatrices... Cette terre a perdu son innocence, nous sommes dans les champs de Caïn – cultivateur de haine et fratricide. Le crime de l’autre – notre sœur ou bien-aimée – c’est l’expression ultime de la négation de l’amour ; la négation de l’autre, comme dans la dualité matière et antimatière.

J’essaie toujours de construire des scénarios, à partir des histoires des autres et j’ai choisi d’insérer des répliques de films classiques, en suivant une certaine logique, un certain fil conducteur.

Sur les extraits de films j’ai ajoutée du son, afin de donner plus de tension et créer la sensation d’irréel.

Le choix d’utiliser des photos en noir et blanc est dictée/justifiée par l’envie/le désir de laisser le spectateur colorée à sa façon; de même, le “noir et blanc” renforce l’étrangeté de l’espace.

OVIDIU TATARU













L'Association pour la promotion de la condition de la femme Lakia a été fondée en 1996 afin d'améliorer le statut des femmes bédouines dans leur société et dans la société israélienne dans son ensemble. C'est la première association de femmes créée dans le désert du Negev. Elle est gérée par les femmes bédouines qui sont sensibles aux besoins des femmes de leur communauté et des femmes en général. L'association, dont le rayon d'action s'étend aux villages voisins de Lakia, a eu une influence importante sur l'amélioration des conditions de vie des femmes au fil des années. Lakia aborde la question du statut des femmes dans la communauté bédouine en mettant l'accent sur la nécessité de développer des sources alternatives de revenus par la création d'une activité basée sur les compétences traditionnelles en broderie. Ceci permet aux femmes de contribuer au pouvoir d'achat de leur famille.
www.desert-embroidery.org
Na'ama EL SANAA







Red Puppy Field

A work by Daniella Meller, Meitar, Israel

My "Red Puppy Field" interacts with the painful situation in the West Negev going on for a long period of time. It was first presented during the spring "Red South" festival held in the West Negev, when puppies color everything red.

The work reflects on the reality of the people in the area, their blood, vulnerability, division, and the desperate need to re-collect the fragments and return to a calm and secure life.

Just as the napkins were intended to soften, aromatize and prevent the materialization of static electricity of the laundry, if I only could, I would have transferred those qualities on the entire area. Just as an act of magic, softening the hearts, stopping the terrible strain, and spreading quiet enchanted spring-scented air into the atmosphere, sending a wish for quietness and understanding forever.

Lino printing, acrylic paint, used "*Fresh 'n Soft*" laundry dryer napkins, DMC thread









Xavier Jullien est né en 1978, il a étudié à l'École des beaux-arts de Lyon, puis à l'Université d'Histoire de l'art, à Lyon et à Rennes.

Il travaille au Musée d'art contemporain de Lyon depuis 2003, et développe des projets personnels en parallèle. Entre 2005 et 2007, il compose et joue la musique de plusieurs créations chorégraphiques avec le collectif MOG, présentées en France et en Allemagne.

Sa pratique photographique - liée à un travail d'écriture depuis 2005 - aborde entre autres les questions de l'errance, la recherche de la liberté, le passage du temps et la contemplation.





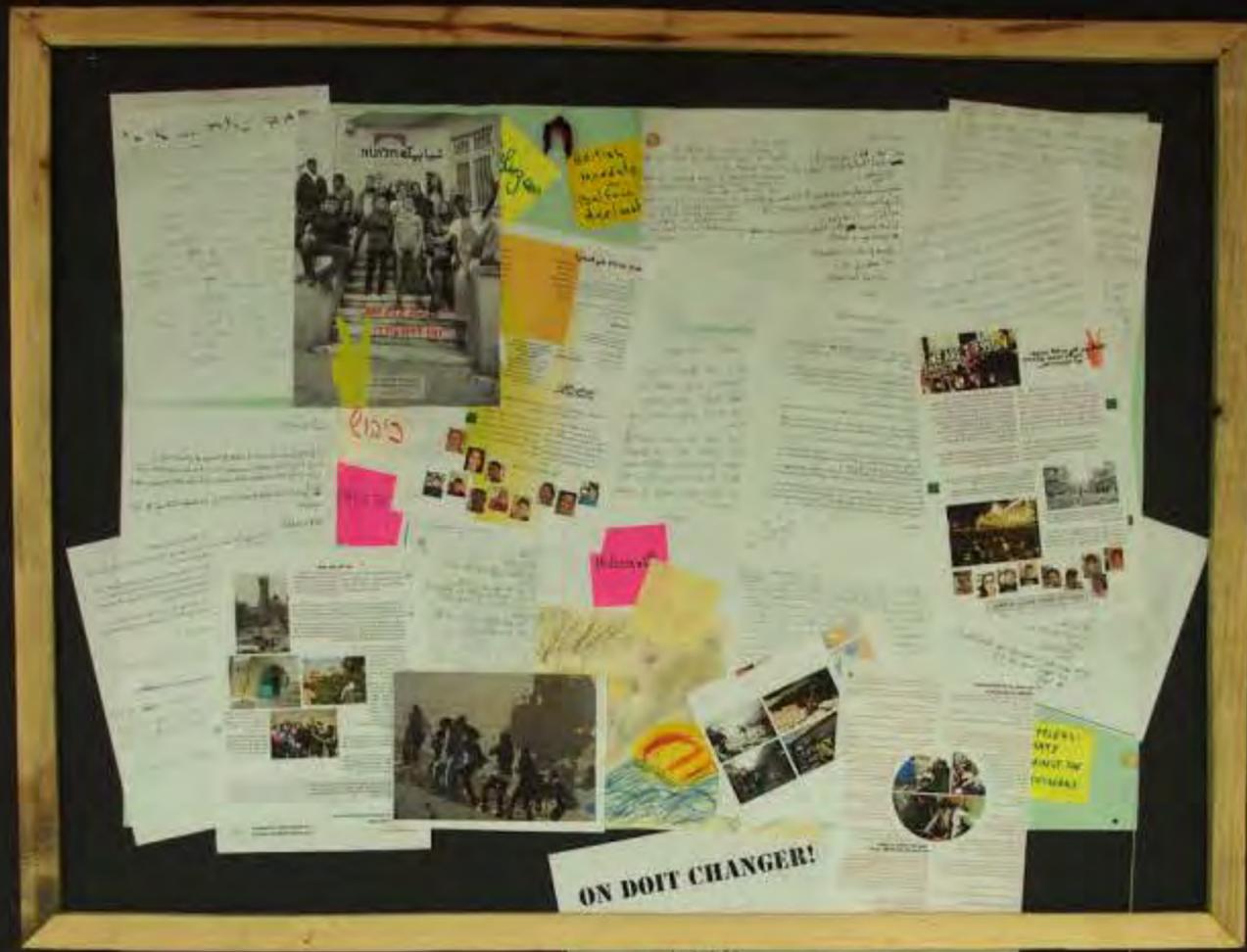












ON DOIT CHANGER!

palestiniens et écrivains une magazine



WINDOWS FOR PEACE - WIN PEACE



... les réfugiés palestiniens ont subi de nombreuses pertes matérielles et humaines pendant la guerre de 1948-1949. Ils ont été expulsés de leurs foyers et ont dû se réfugier dans des camps à travers le monde. Cette situation a créé une crise humanitaire majeure qui persiste encore aujourd'hui.

... les réfugiés palestiniens ont subi de nombreuses pertes matérielles et humaines pendant la guerre de 1948-1949. Ils ont été expulsés de leurs foyers et ont dû se réfugier dans des camps à travers le monde. Cette situation a créé une crise humanitaire majeure qui persiste encore aujourd'hui.

... les réfugiés palestiniens ont subi de nombreuses pertes matérielles et humaines pendant la guerre de 1948-1949. Ils ont été expulsés de leurs foyers et ont dû se réfugier dans des camps à travers le monde. Cette situation a créé une crise humanitaire majeure qui persiste encore aujourd'hui.

... les réfugiés palestiniens ont subi de nombreuses pertes matérielles et humaines pendant la guerre de 1948-1949. Ils ont été expulsés de leurs foyers et ont dû se réfugier dans des camps à travers le monde. Cette situation a créé une crise humanitaire majeure qui persiste encore aujourd'hui.

ON DOIT CHANGER!

palestiniens et
écrivent une magazine

Handwritten notes in Hebrew, including the phrase "זמן לארבע" (Time for four) and other illegible text.



Yellow sticky notes with the text 'The Jews' and 'British Mandate Balfour declaration'.

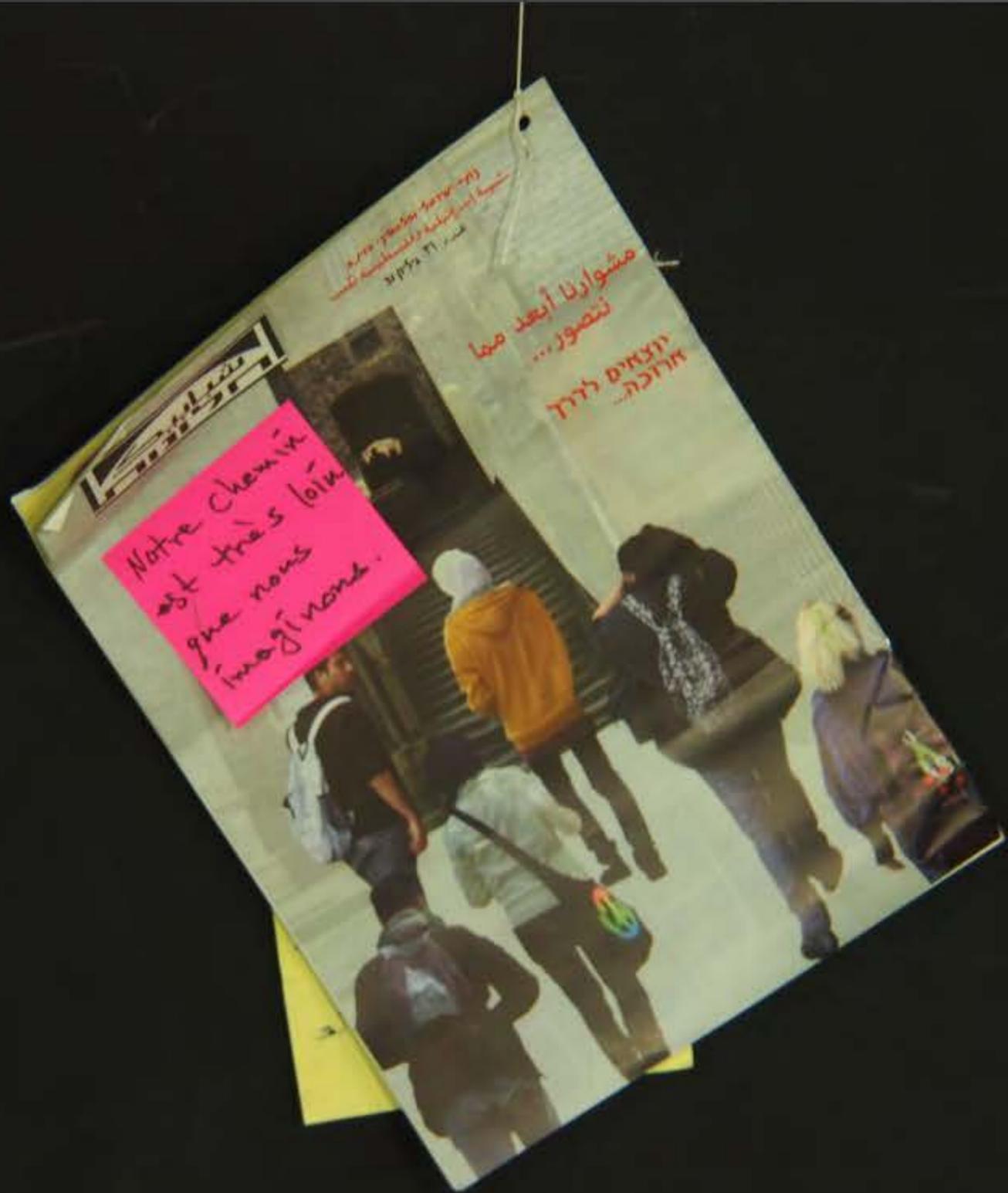
Yellow sticky note with the title 'תוכן ענינים פני הנשרה' (Table of Contents of the Newsletter) and a list of items.

Yellow sticky note with the title 'אצרניס הקרא' (The Reading) and 'קוראות וקוראים' (Readers and Readers).

Handwritten notes at the bottom left, including the phrase 'מדענת לטע מללא' (Science of taste without).

Handwritten note in red ink that says 'כאבוא' (I will come).

Handwritten notes at the bottom right, including a small portrait of a woman and other illegible text.



شبكة إسرائيلية فلسطينية
عدد ٢٦ ٢٠٠٧

Notre chemin
est très loin
que nous
imaginons.

مشوارنا أبعد مما
نتصور...

ינצמים לדרך
חזוכה...

D-Atelier
<http://www.datelier.net>



D ATELIER

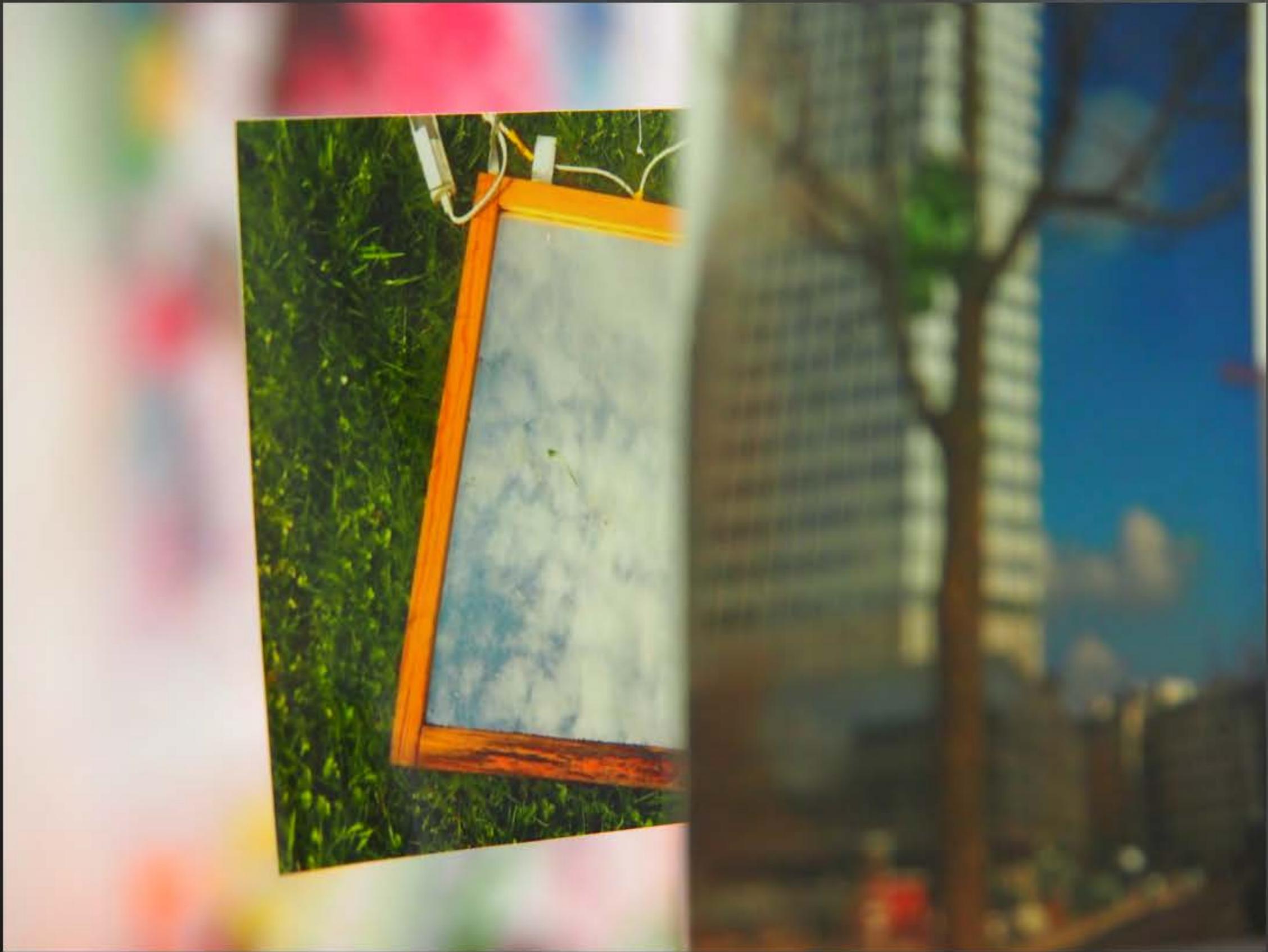
ANKARA





Lycée Anna SCHMIDT Frankfort

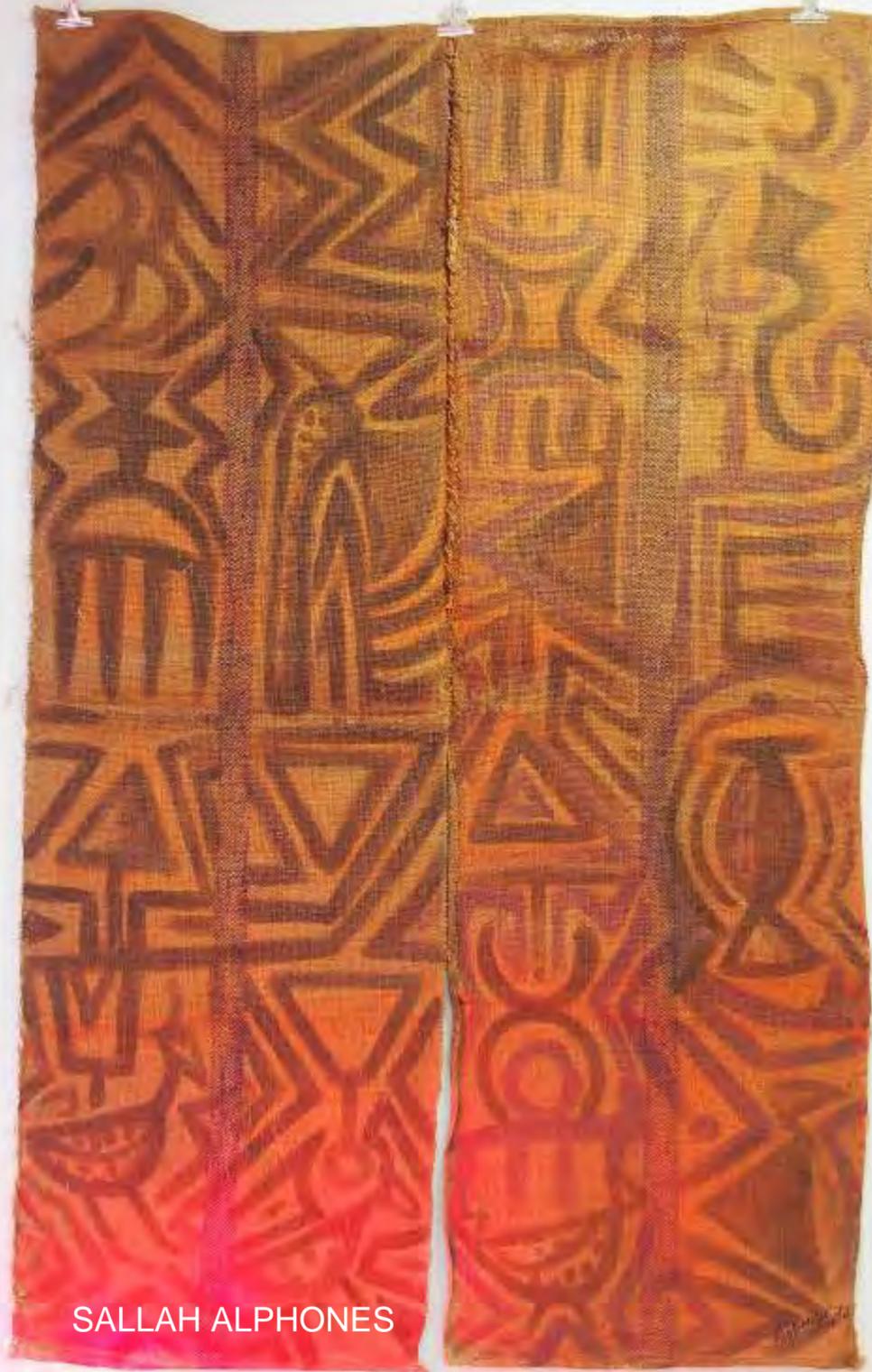






KARIM OUERDONGO – ARTISTE BRONZIER





SALLAH ALPHONES









WJCI 50

Ikarus' Approach, 8:50 am

SAMSUNG



Frankfort - Lycée Anna Schmidt





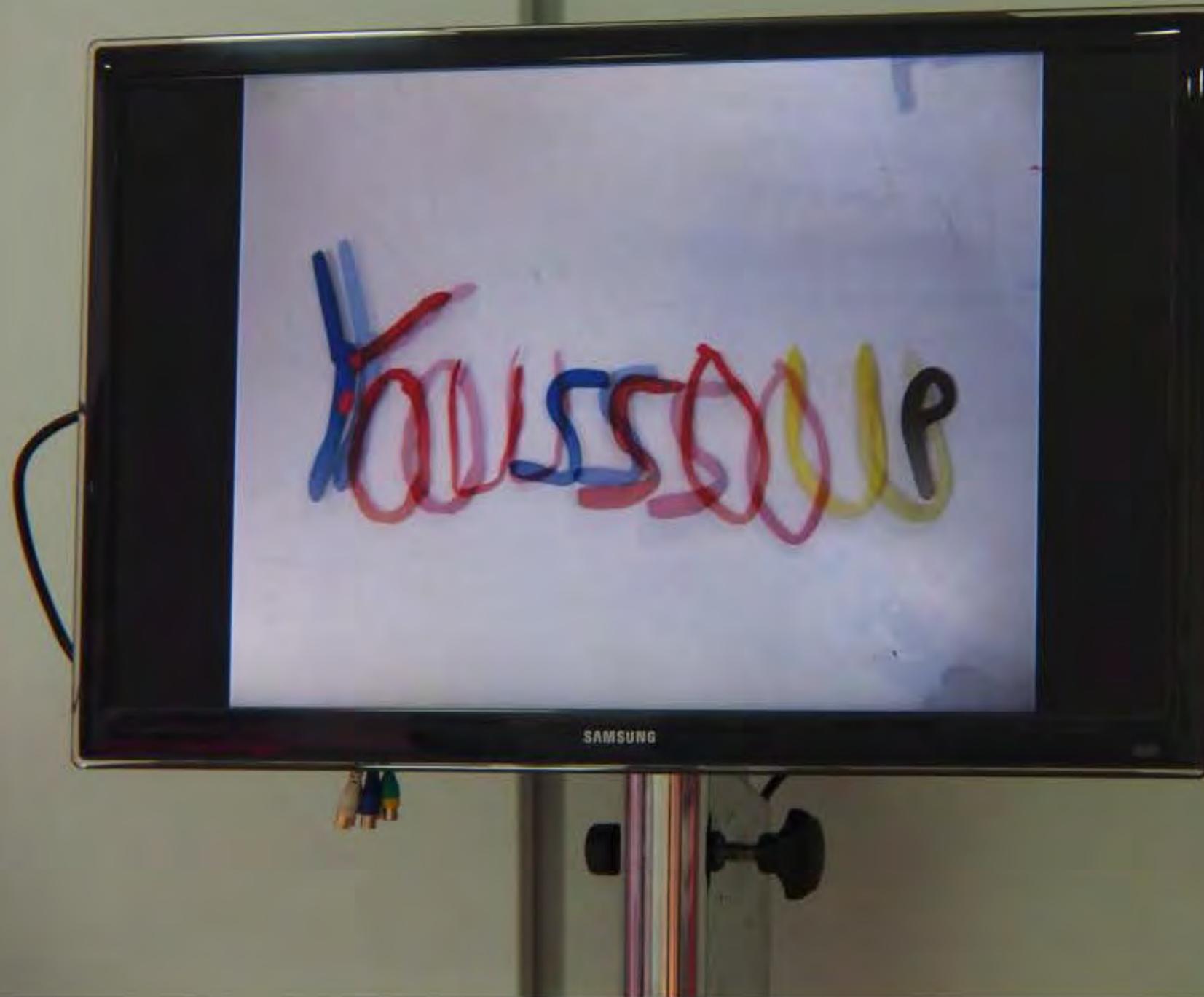
Casamance CAP SKIRING
Bibliothèque Mémoire de l'Avenir





SAMSUNG

CENTRE SOCIAL BABELVILLE - BAS DE BELLVILLE



AT YOUR TABLE - WOMEN & ARTISTS in ISRAEL & PALESTINE




AT YOUR TABLE / A VOTRE TABLE
 SPECIAL DINNER ENTRE LES CUISINES

@
 BUTCHY FRANCAIS - PARIS
 110 RUE DE LA HARPE - PARIS 5^{ème} ARRONDISSEMENT - FRANCE

VERMISAGE / OPENING - NOVEMBRE 21 - 2013 @ 7 PM
 A L'OCASION D'UN DIALOGUE & TRADITION CULINAIRE ENTRE LES CUISINES ISRAËLIENNES & PALESTINIENNES
 UN MÔMENT D'UNION ENTRE LES CUISINES ISRAËLIENNES & PALESTINIENNES

ARTISTS & WOMEN / ARTISTES & FEMMES
 ISRAËL & PALESTINE

MARIAM TAYEB, ENKHAR, BITTA REIS, LAÏLA, MIRIAM & FARUK




CURATED BY
 EUNTA REANY, MARGAÏT BERBY, DORON POLAK

ZOHAR NAZRI ANTHONY ANNO ELIZ B. MIT NINA DE WOOD LEONARDO SAG J. HIRSH ANDERSON SAÏF SALAM ANRARA ALY HANE THOMAS JAMON NAHAR SHARAF MARCO CALABR MARCO GUTER KARIM ABU AL	AALI PROPPER GOLDWICK TET MOU RAMLI CHINA MARTI ANVA MARRA TAMARA LITVIN T. J. HIRSH WOOD ROSEAN BAZZALI INOCHI HESTER NAÏGA SPICER ANOOR AHMEDY ANA SOU YVES ABU HADJ	SHARON MOSE WAFIQAH FAROU SHARON FINE ADRIEL LIPIN FINE OZDOR OLIVE SHAROT ELIZABETH MARGAÏT BERBY EMERSON BUCKLEY IMAD HADJI
---	---	--











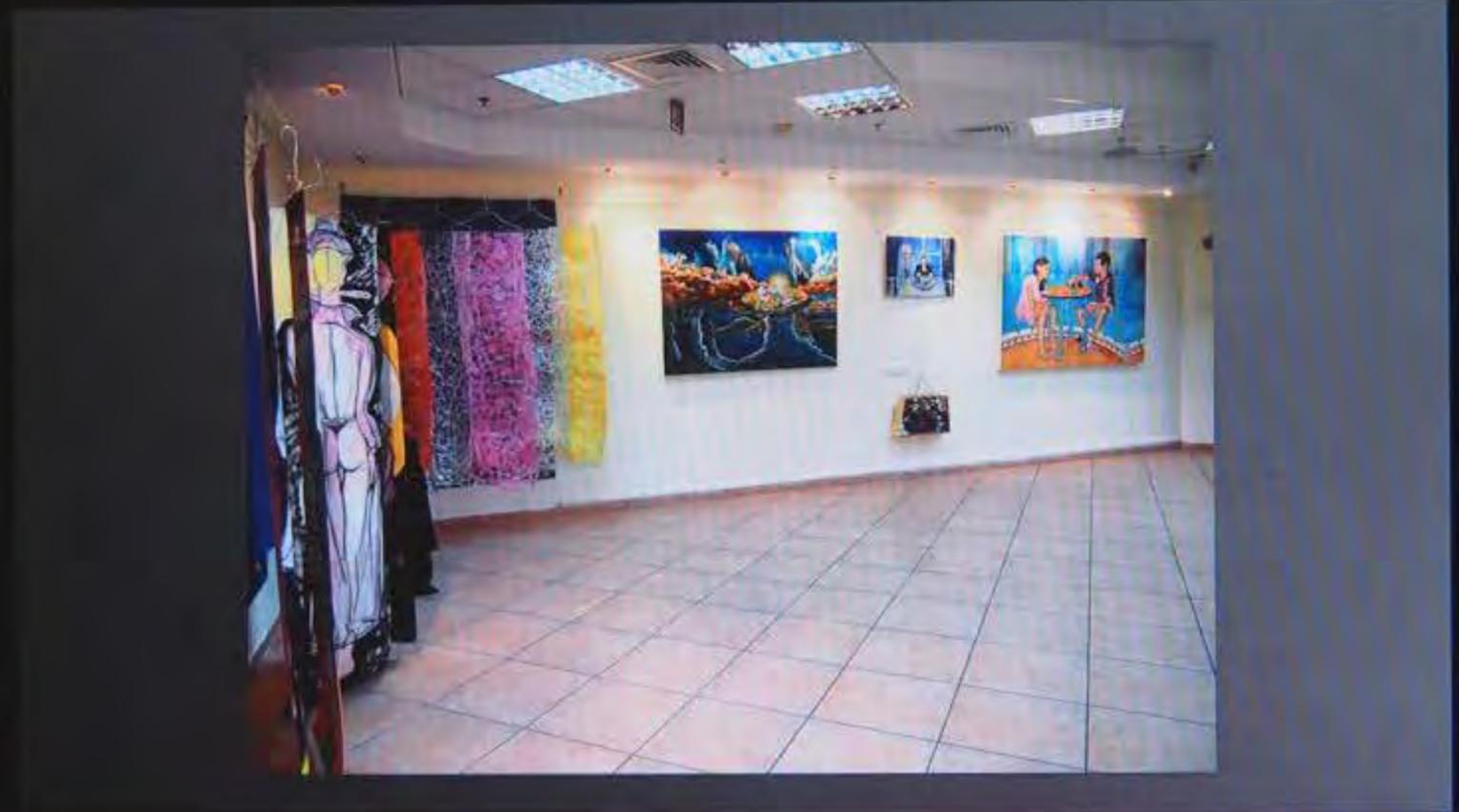
CENTRE CULTURELLE FRANCAISE EN HAIFA

UTRAM



SAMSUNG

UTRAM



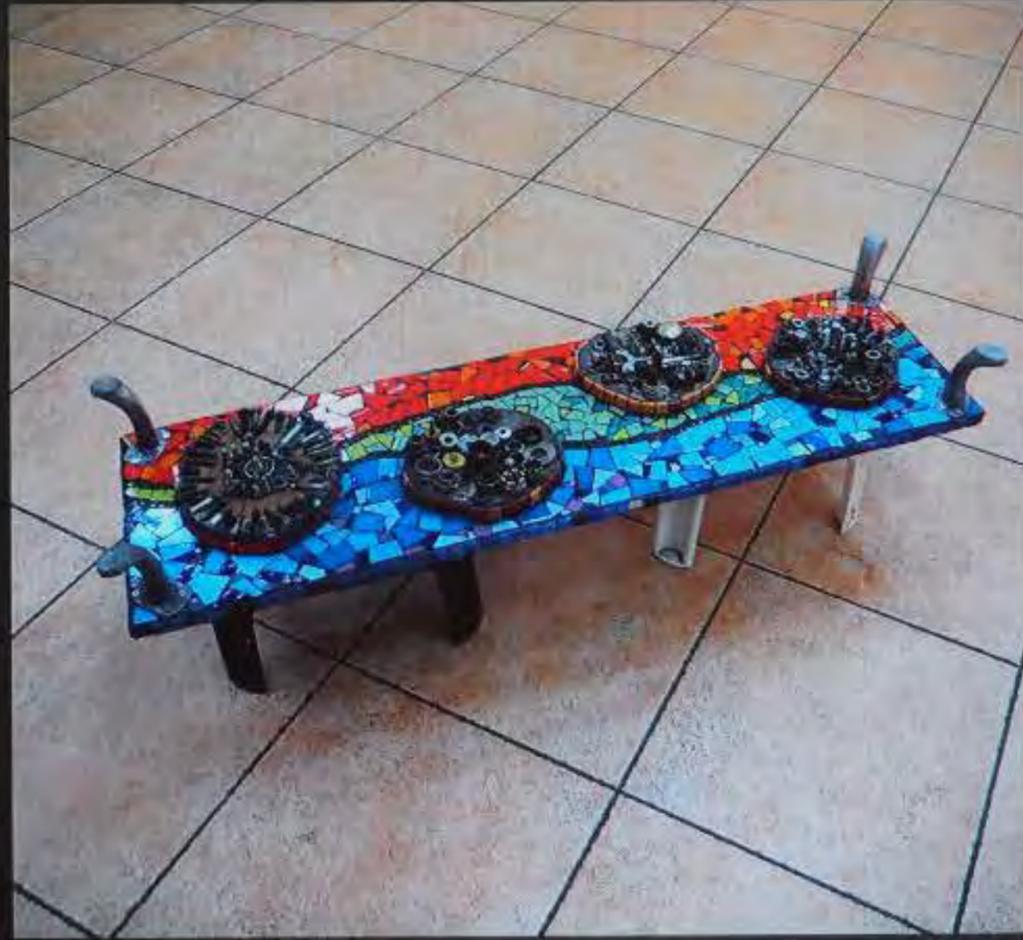
SAMSUNG



LYCEE COLBERT PARIS



NOGA SPECTOR



SAMSUNG

CONSTELATION

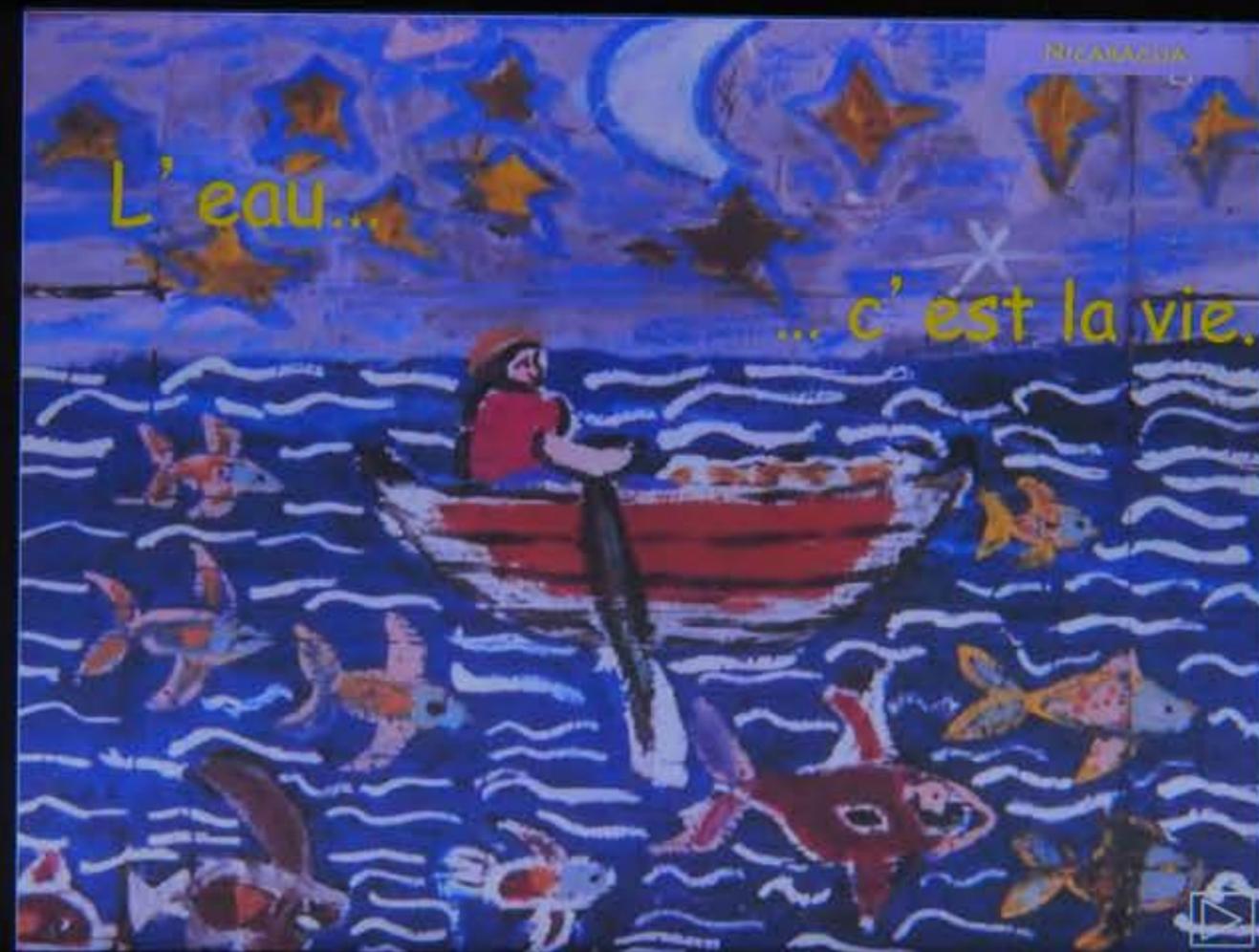


BÉNIN

TCHIDIME
HUGUES

Le baptême chrétien

SAMSUNG



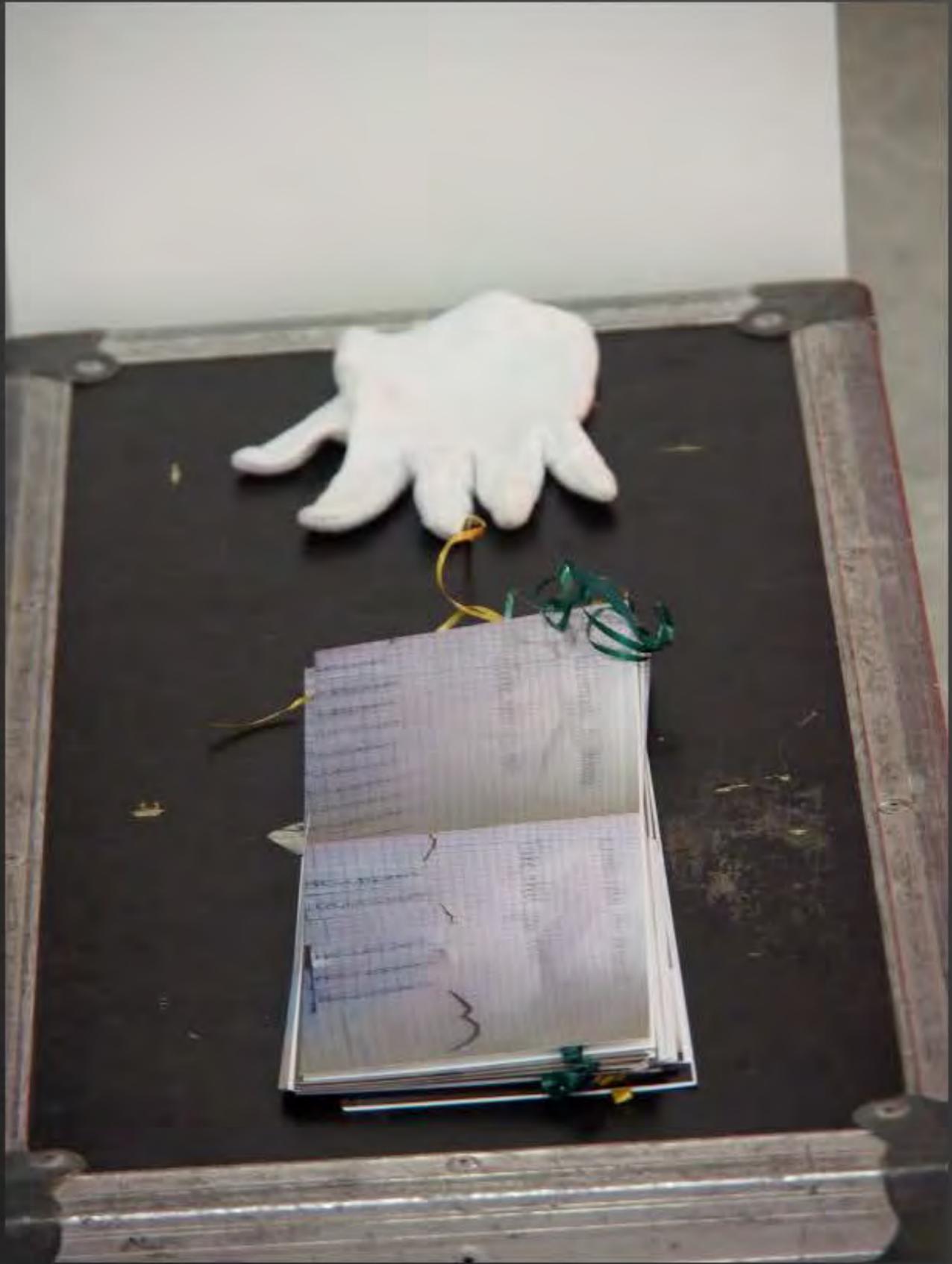
SAMSUNG



ISIDORO FERNANDEZ ROMAN









Freundschaft

Nimm was du brauchst

Take what you need!

Take what you need!

Nimm was du brauchst



La leçon se déroule en salle de classe au lycée. Amy et son ami Phil perturbent comme toujours le cours. Ils murmurent sur leurs tables et se mettent à chanter leur dernière création si vu et vu de leur professeur. Belle déception.



Amy et son petit copain sortent sur le balcon en train de s'embrasser.
La mère d'Amy rentre plus tôt que prévu du travail et les surprend. Elle n'est pas sûre de ses yeux.



Amy et la bande de filles se retrouvent chez Amy pour une soirée entre filles.
Elles sont dans le salon, regardent la télé et discutent de leurs derniers coups de cœur.



Amy Winhouse et son ami d'enfance regardent tranquillement la télévision.
Soudainement, Amy s'écroule. Elle vient de faire une crise cardiaque.



Amy Winhouse est retrouvée évanouie dans sa salle de bain par ses sœurs.
Elle vient de faire une overdose de médicaments.



Amy et son couple de parents se retrouvent au resto.
Tout à coup, Amy fait une crise d'épilepsie. Après 15 min de crise et de spasmes, elle n'est pas réveillée.



Amy a 4 ans. Elle vit à la maternité.
Elle se chamaillait avec ses amis qui veulent lui chaparder ses chaussures toutes noires.



Amy sortant de chez son psychanalyste, quelque peu perturbée par sa séance, se prend les pieds dans son châle et fait une terrible chute dans les escaliers. Celle-ci s'avère mortelle.

La scène se déroule en salle de classe au lycée. Amy et son ami Paul permettent comme toujours le copier. Ils protestent sur leurs tablettes et se mettent à chanter leur dernière création au vu et sa de leur professeur, fils de rap.



Amy Winhouse et son ami d'enfance regarde tranquillement la télévision. Soudainement, Amy s'écroute. Elle vient de faire une crise cardiaque.

Amy et son petit copain sont sur le balcon et regardent la télévision.
La mère d'Amy rentre plus tôt que prévu du travail et les surprend. Elle leur coupe pas sa



Amy Winhouse est retrouvée étendue dans sa salle de bain par ses soins.
Elle vient de faire une overdose de médicaments.



Amy est en panne d'inspiration.
C'est tout ce qu'elle peut faire pour sa chanson.



Une voisine voit de chez elle et surprend Blake Fielder en train de frapper Amy Winhouse.
Elle se voit en tête d'immortaliser la scène pour pouvoir vendre les photos à un magazine people.



Un jeune homme est sur le point de se faire un shoot. Jusqu'au moment où Amy le surprend au coin
de la rue. Elle et les amis l'empêchent de continuer en lui disant qu'il est en train de gâcher



Amy sortant de chez son psychanalyste, quelque peu perturbée par sa séance, se prend les pieds dans son châle et fait une terrible chute dans les escaliers. Celle-ci s'avère mo



Photot lorsqu'Amy, le surprénant au coin d'une rue, lui disant qu'il est en train de gâcher sa vie.



Amy Winhouse sortant précipitamment de l'appartement de son petit ami glisse dans l'escalier faisant une terrible chute. Un paparazzi, qui se trouvait là, immortalisa la scène.



La scène se déroule dans la chambre d'Amy. Nous sommes au lendemain. Il est 14h et Amy fait une petite sieste. Sa mère vient la réveiller mais horreur, Amy



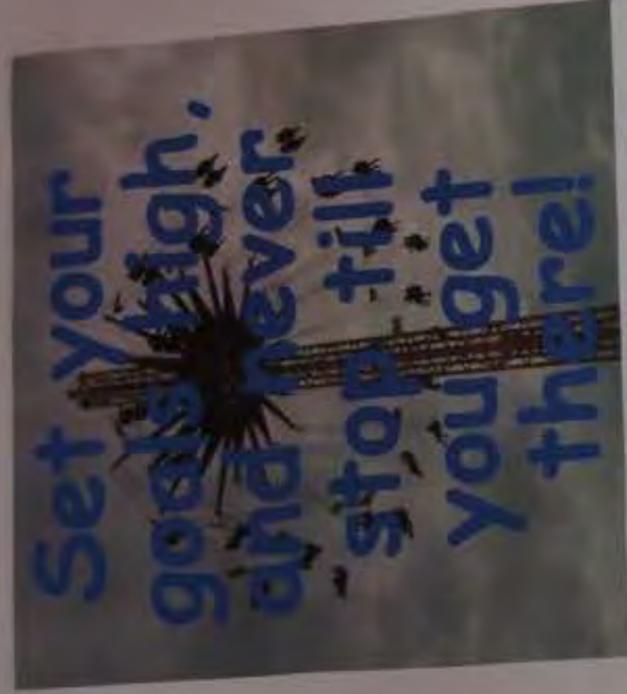
FRANKFORT LYCEE ANNA SCHMIDT

Art Agenda

Melina Richter









25. April 2013



26. April 2013



27. April 2013



28. April 2013





Breakthrough, 8:31 am

And, 7:06 am



Emerging, 7:08 AM

SPECK IST KEIN GEWÜRZ

Wenn Du wirklich Hunger hast,
bestellst Du keinen Salat.

**WAS
ist drin?**

**WIE
FRISCH
gepresst**





Wenn Du wirklich Hunger hast,
bestellst Du keinen Salat.

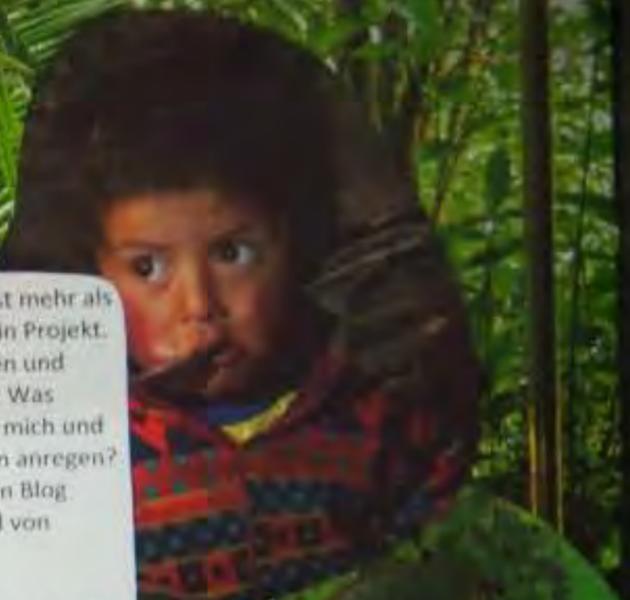
**WAS
ist drin?**

**WIE
FRISCH
gepresst**



VEGAN! Kannst du erahnen was alles hinter diesem Wort steckt? Es ist mehr als eine Art zu essen, es ist eine Umstellung, ein Weg, eine Einstellung, ein Projekt. Einen Monat vegan zu essen war mein Ziel. Und ich habe es mit Höhen und Tiefen geschafft! Was heißt es als Veganerin beim Italiener zu sitzen? Was passiert bei einem Familienessen? Und wie wirkt sich das Projekt auf mich und meine Umgebung aus? Kann ich meine Mitmenschen zum diskutieren anregen? Oh Ja! Um meine Erfahrungen zu sammeln, habe ich täglich in meinen Blog geschrieben. Hiermit lade ich euch herzlichst ein, euch selber ein Bild von diesem verrückten Monat zu machen. voana.tumblr.com

VEGAN! Can you imagine what lies behind this word? It is more than just a way of eating, it is reorientation, an attitude, a project. It was my goal to be a vegan for one month. I succeeded with ups and downs! What does it mean to sit in an italian restaurant as an vegan? What happens during a family gathering? And how does the project affect me and my surroundings? Can I motivate my fellow men to a discussion? Oh yes! In order to collect my experiences I wrote in my blog on a daily basis. Hereby I kindly invite you to make your own picture of what this crazy month was like: voana.tumblr.com



Bild_{er} eines Monats



by
Valentin
Haack



LYCEE ANNA SCHMIDT





Bild
einmal Monats

by
Katharina
Hewitt

LA OÙ NOUS VIVONS EN CÔTE D'IVOIRE - PHOTO ÉCRITURE

En Côte d'Ivoire, nous vivons en Côte d'Ivoire. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.

La Côte d'Ivoire est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.

La Côte d'Ivoire est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.

La Côte d'Ivoire est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.

La Côte d'Ivoire est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.

La Côte d'Ivoire est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.

La Côte d'Ivoire est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler. C'est un pays où l'on aime vivre et travailler.





Malick DIATTA
 Bacary DIATTA
 Ousmane DIATTA
 Anna BADIANE
 Mame Diarra DIEME



Moussa NDIAYE
 Alassane GOMIS
 Bacary Sidy BADJI
 Biba Sosi DIEME
 Francoise GOMIS



Amadou Bilo DIALLO
 Ismaila MBODJ
 Nadja Fatou KINE
 Adama BA
 Souleymane DIEME



LÀ OÙ NOUS VIVONS EN CASAMANCE - PHOTO, ECRITURE

Les élèves ont travaillé par groupes sur leur environnement de vie dans un village insulaire de Casamance au sud du Sénégal. Ils ont retenu quatre éléments particulièrement importants pour eux : la mangrove, les cocotiers, les rizières et l'eau.

LA MANGROVE

« La mangrove est précieuse ici. Tout le monde compte sur ces arbres parce que c'est de là que nos parents et nous même trouvons de l'argent, du bois pour cuisiner ou pour couvrir nos maisons. Cette même mangrove permet aux huîtres de se reproduire. Nous protégeons bien la mangrove. »

« Je suis Bacary Sidi BADJI Je suis dans cette école. Ici tout le monde travaille dans la mangrove à la recherche des huîtres, du bois pour la cuisine. »

« Moi, je suis Malick DIATTA élève à Ourong, mon village. Ici les femmes cherchent des huîtres pour les vendre, pour manger. Elles sont braves, elles prennent la pirogue pour en trouver. »

« Je me nomme Françoise Yasmine GOMIS. Nous habitons dans une île et ici la pirogue est indispensable. Nous nous déplaçons avec pour sortir du village, pour chercher du poisson, pour chercher des huîtres. Tout le monde sait ramer avec la pirogue et aussi nager. »

« Je suis Moussa NDIAYE. Chez moi, le poisson est indispensable. Avec le poisson nos papas se font de l'argent, de la nourriture. »

LES COCOTIERS

« Ici chez nous il y a beaucoup de cocotiers. Ils se trouvent partout dans le village, dans les cours des maisons, dans les clôtures et à l'école. Nous consommons, nous vendons et on se soigne avec. »

LES RIZIÈRES

« Nous avons dans notre île une rizière, elle occupe une partie importante de notre terre. Ici tout le monde s'y rend pour cultiver du riz. Chaque famille occupe trois à quatre parties dans la rizière. Nous effectuons le travail d'abord en famille ensuite collectivement avec des kadiandous : instrument pour labourer. »

L'EAU

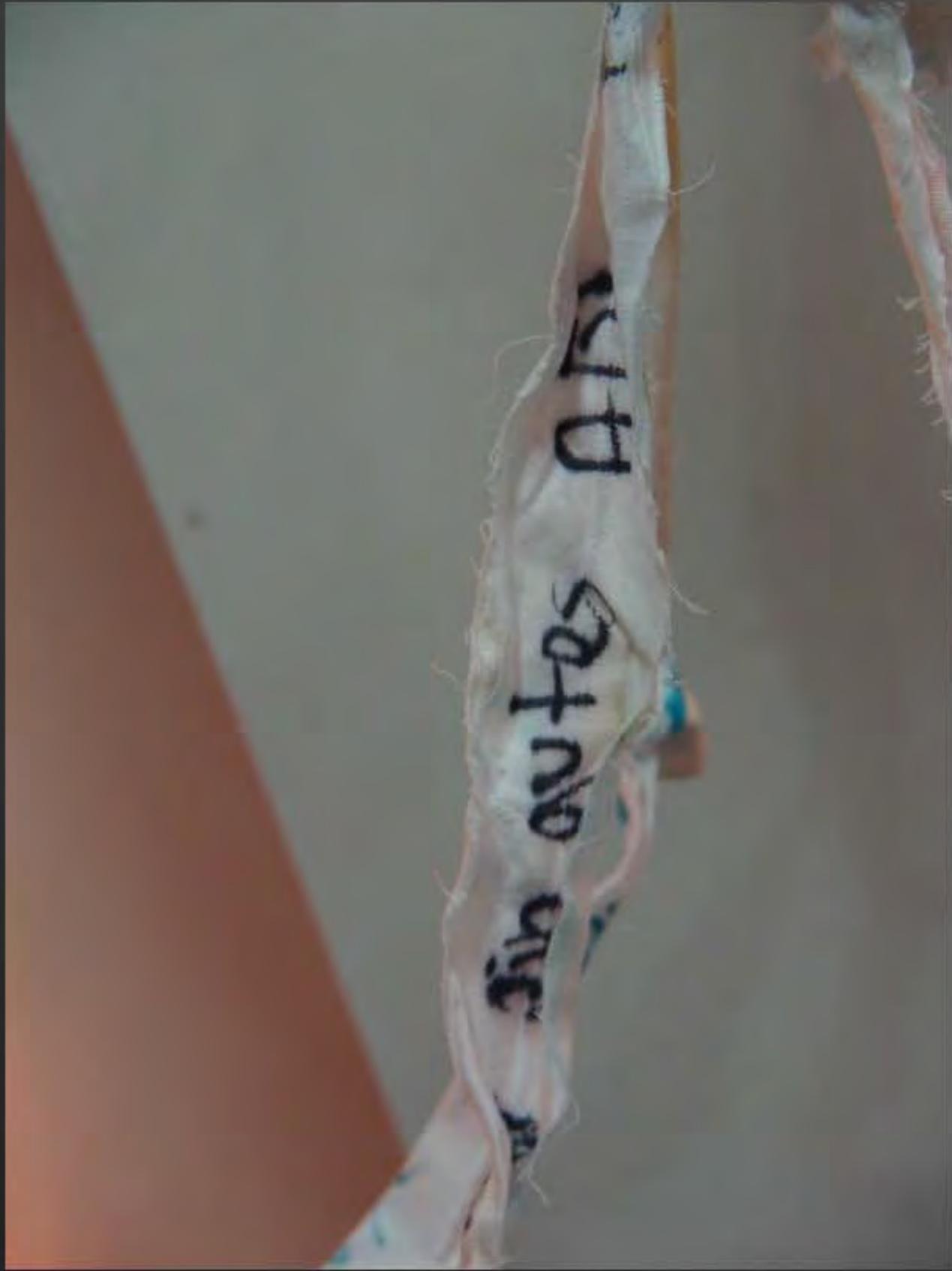
« Ici les endroits où l'on peut trouver de l'eau sont les puits, la citerne, la pompe. Les gens puisent cette eau de la citerne chaque dimanche pour boire ; c'est notre meilleure eau. L'eau des puits n'est pas claire, elle est rouge et contient du fer ; celle de la pompe est claire et contient du fer. Toutes ces eaux sont consommées mais ça peut créer des complications si on n'a pas l'habitude d'en prendre. »

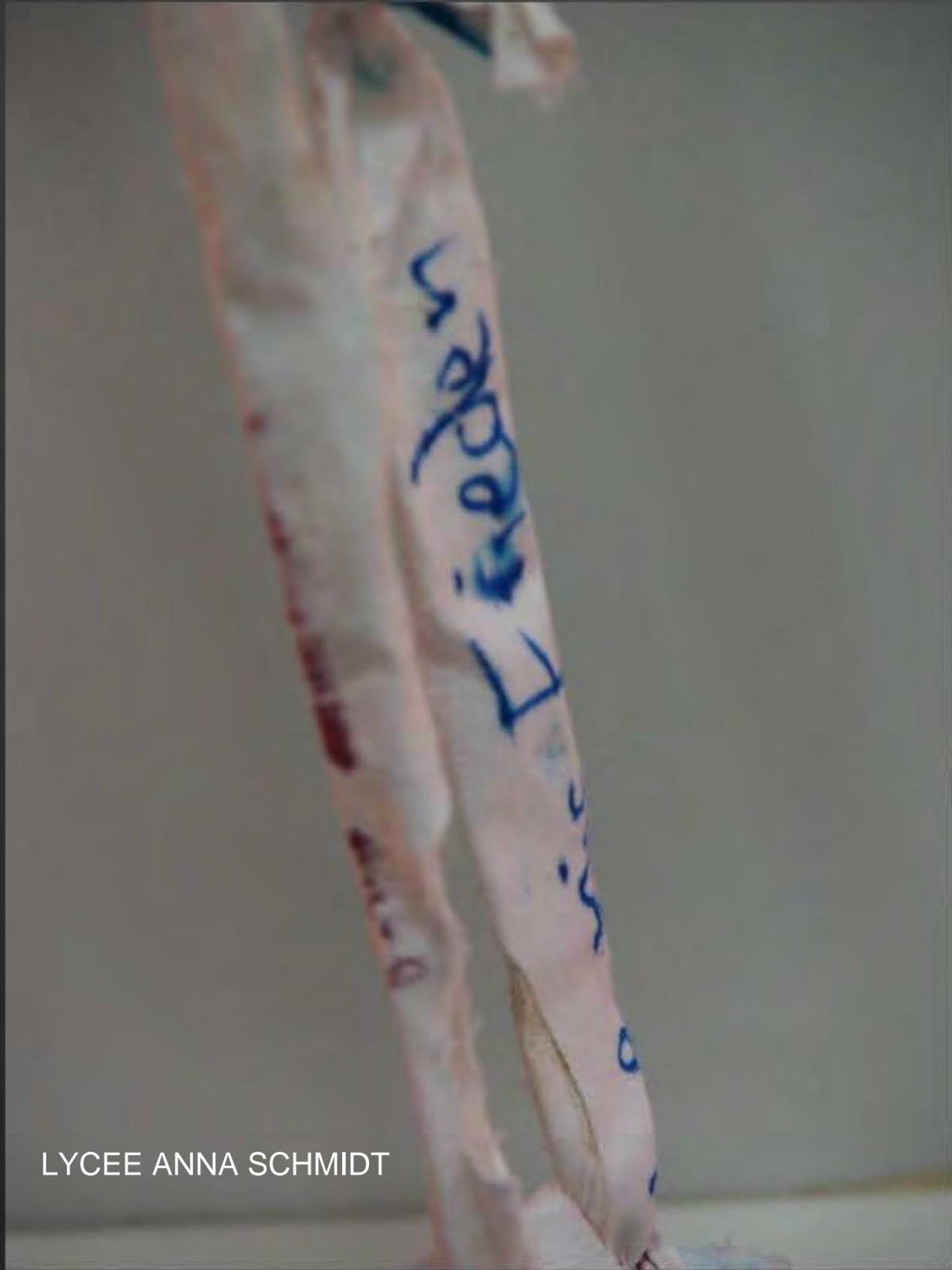
ENSEIGNANT INTERVENANT : ADAMA DIEDHIOU

LES ELEVES DE LA CLASSE DE CM2 DE L'ECOLE ELEMENTAIRE D'OURONG : MOUSSA NDIAYE , ALASSANE GOMIS, BACARY SIDY BADJI, BIBA SOSI DIEME, MALICK DIATTA, BACARY DIATTA, OUSMANE DIATTA, ANNA BADIANE, AMADOU BILO DIALLO, ISMAILA MBODJ, NADJA FATOU KINE SONKO, FRANCOISE GOMIS, MAME DIARRA DIEME, ADAMA BA, SOULEYMANE DIEME





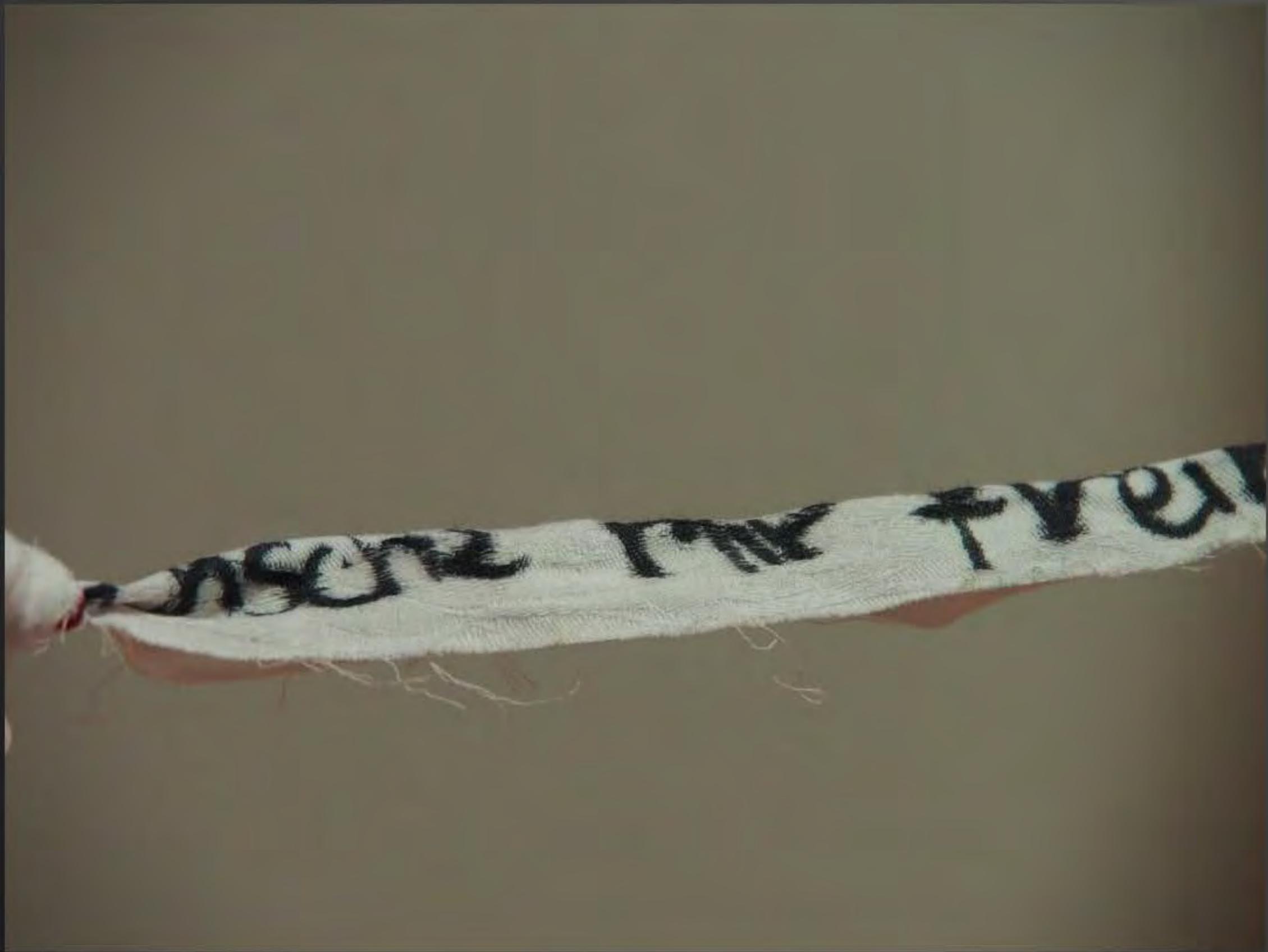




LYCEE ANNA SCHMIDT



The
y of flowering



120 WISHERS IN 30 DAYS



Portfolio by
Alexia von Salomon

Hans-Schuldt-Schule, Frankfurt am Main

Sous les cartes, un conte !

Théâtre / Arts plastiques

21 Mars → 3 juin 2013

Projet réalisé avec la classe NSA du collège Jean-Pierre TIMBAUD à Bobigny,
dans le cadre des ateliers Mémoire de l'Avenir
Isabelle GOZARD et Séverine TEILLOT



Sous les cartes, un conte !

Classe NSA du collège Jean Pierre Timbaud à Bobigny

Participants

Larisa Adam, Barna Barua, Cynthia Bofumbo, Sergiu Caldaras, Malangou Coulibali, Meriem Debbah, Fanta Diawara, Birante Drame, Rabbi Fransisco, Daniel Lactu, Meng Li, Plamedi Matsuela, Charnel Semedo, Issa Soumare, Iremsu Toraman, Argentina Rostas.

Enseignante

Claire Cottrell

Artistes - intervenants

Isabelle Gozard, théâtre
Séverine Teillot, arts plastiques / parcours au musée

Déroulement

Du 21 mars au 3 juin 2013
10 séances de 2 h. dont 4 sorties culturelles

Démarche

Trois séances au musée du quai Branly, au Centre Georges Pompidou et au musée du Louvre avaient pour but de collecter la matière première pour la création de contes. Au fil des parcours dans les musées, les élèves ont fait des relevés graphiques des objets de leur choix, puis de retour en classe, ont repris certains croquis pour la conception de cartes à jouer. Celles-ci représentent soit un personnage, soit un objet, soit un élément cadre du récit : lieu ou temps. Ces cartes ont ensuite servi de support aux prises de parole individuelles des élèves et à un travail théâtral d'improvisations en petits groupes. Les textes retranscrits par les artistes témoignent des récits et dialogues imaginés et joués par les élèves en atelier.



Escale N° 1 : Musée du quai Branly, le 28 mars

Escale n° 2 : Centre Georges Pompidou, le 11 avril

Escale N° 3 : Maison des Métalliers - Le Petit chaperon rouge, le 25 avril

Escale N° 4 : Musée du Louvre, le 16 mai

Cartes à jouer
Personnages



Le sage



Le combattant



L'arbre à piments qui parle



L'homme masqué



La fille



La grenouille



Le scribe



Le serpent



Le lapin



L'oiseau migrateur



L'œil



Le sabre en bois



Le sabre à dents



Le sarcophage



Le diadème en plumes



La statuette d'envoûtement



Le tambour



Le peigne en or



La flèche



L'amulette des neuf yeux

Lieux



LES CONTES



Femme 3 : La clef t'aidera à immobiliser le serpent, et le poisson te permettra de ressusciter ta sœur. Mais attention, il faudra que tu te dépêches car le pouvoir de la clef dure à peine dix minutes.

L'homme a traversé un bois où il y avait des bruits bizarres. Puis il est arrivé dans une clairière où se trouvait un sarcophage qui ressemblait beaucoup à sa sœur. En s'approchant il vit un énorme serpent bleu à tête jaune qui arrivait vers lui en ondulant et en faisant psii psii.

Serpent : Psii psii... qu'est-ce que tu viens faire ici, la forêt est interdite, vas-t'en ou je te pique.

Le monsieur : Je viens chercher ma sœur.

Serpent : Ah, ah, ah, approche-toi et je te tue.

Le monsieur : Tiens j'ai apporté ça pour toi !

Il lui envoya un coup d'électricité paralysante.

Le monsieur : Paralysé ! Maintenant ma sœur, je vais te délivrer.

Il a ouvert le sarcophage. Sa sœur était là sans vie. Il a essayé de mettre le poisson dans la bouche de la jeune fille mais elle n'a pas bougé. Le temps

pressait, il se mit à paniquer. Il frotta le dos du poisson sur ses lèvres et heureusement, elle s'est réveillée. Il était temps car au même instant, les yeux du serpent se sont ouverts et il a commencé à siffler psii psii.

Le monsieur : Vite fuyons !

Serpent : J'arrive et je vais vous manger.

Le monsieur : Vite, petite sœur.

La sœur : Je n'ai pas la force. Va-t'en vite, laisse-moi.

Le monsieur : Non, monte sur mon dos.



Ils ont couru. Le serpent se rapprochait d'eux à chaque seconde.

Au moment où il allait les atteindre, ils ont sauté dans le bateau ; ils étaient sauvés !

Les femmes les ont ramenés en silence.

Le monsieur leur a rendu la clef électrique et le poisson, et ils sont rentrés chez eux.

FIN



dr
Stipiti
12th day
13th day
14th day
15th day



Stipiti
12th day



Stipiti
12th day



jacket
12th day



cat grass
5th day



cat
12th day

TAGEBUCH - APRIL 2013 / JOURNAL AVRIL 2013
FRANKFURTER TÜREN / PORTES À FRANCFORT

Fotografiert von / prise en photo par Anna-Sibylla Aretz

01.04.2013 Rottweiler Straße 7 • Auf dem Weg zum Bahnhof • Sur le chemin à la gare	02.04.2013 Zeppelinallee 44 • Nachbarhaus von Andreas • La maison voisine d'Andreas	03.04.2013 Schumannstraße 13 • Besuch bei meinem Vater im Büro • Visite chez mon père dans son bureau	04.04.2013 Schönstraße 26 Hinterhaus • Auf dem Weg zu Christinas Geburtstag • Sur le chemin à l'anniversaire de Christina
05.04.2013 Krögerstraße 11 • Auf dem Weg zum Kino mit Freundinnen • Sur le chemin au cinéma avec mes amies	05.04.2013 Blumenstraße 4 • Besuch bei meiner Freundin Sophie • Visite chez mon amie Sophie	06.04.2013 Georg-Speyer-Straße 30 • Darius beim Umzug geholfen • Aidé Darius avec le déménagement	07.04.2013 Rottweilerstraße 4 • Nach dem Geburtstagsbrunch • Après le brunch d'anniversaire
08.04.2013 Oberindau 64/66 • Beim Rothschild park die Sonne genießen • Profiter du soleil au parc de Rothschild	09.04.2013 August-Isobert-Straße 15 • Auf dem Weg zum Grüneburgpark • Sur le chemin du parc de Grüneburg	10.04.2013 Günther-Groenhof-Straße 12 • Auf dem Weg zum Sport • Sur le chemin du sport	11.04.2013 Neumannstraße 19 • Mit Maxine Kuchen backen • Faire un gâteau avec Maxine
12.04.2013 Schumannstraße 13 • Fahrradtour mit Max • Tour de vélo avec Max	13.04.2013 Unterindau 63 • Bei Mashdas Kation essen • Manger chez Mashdas Kation	14.04.2013 Hardenbergstraße 15 • Neben dem Cafe Patisserie de l'Arabie • À côté du café Patisserie de l'Arabie	15.04.2013 Friedrichstraße 61 • Arztbesuch • Visite médicale

TAGEBUCH - APRIL 2013 / JOURNAL AVRIL 2013
FRANKFURTER TÜREN / PORTES À FRANCFORT

Fotografiert von / prise en photo par Anna-Sibylla Aretz

16.04.2013 Oberindau 61/63 • Zum Supermarkt • Au supermarché	17.04.2013 Neumannstraße 17 • Radtour I mit Mama • Tour de vélo I avec Maman	18.04.2013 Hardenbergstraße 19 • Für meinen Vater einen Brief schreiben • Mettre une lettre dans la boîte des lettres pour mon papa	17.04.2013 Neumannstraße 1 • Radtour II • Tour de vélo II
19.04.2013 Heilbronner Str. 19 • Im Auto meinen Bruder Max abholen • Chercher mon frère en voiture	20.04.2013 Rottweiler Straße 2 • Meine Lieblingstür neben Claras Haus • Ma porte préférée à côté de la maison de Clara	21.04.2013 Liebigstraße 41 • Im Bus in die Stadt • A la ville en bus	22.04.2013 Friedrichstraße 47 • Mit Suri zum Supermarkt • Au supermarché avec Suri
23.04.2013 Karnengelbergasse 5 • Meine Freundin Luise besucht • Visite mon amie Luise	24.04.2013 Frauenlobstraße 47 • Mit dem Rad zum Sport • Avec le vélo au sport	25.04.2013 Fontanestraße 1 • Auf dem Weg nach Hause • Sur le chemin de la maison	26.04.2013 Karnengelbergasse 1a • Bei 'morri' Sushi essen • Manger du Sushi chez 'morri'
27.04.2013 Rottweilerstraße 8 • Clara und ihre Schwester besucht • Visiter Clara et sa sœur	28.04.2013 Friedrichstraße 37 • Meine Freundin Suri besucht • Visiter mon amie Suri	29.04.2013 Neumannstraße 19 • Mit Maxine Fahrrad fahren • Sortie de vélo avec Maxine	30.04.2013 Güntherer Landstraße 113 • Auf dem Weg nach Hause • Sur le chemin de la maison



TAGEBUCH - APRIL 2013
 FRANKFURTER TÜREN
 fotografiert von
 Anna-Sibylla Aretz

JOURNAL - AVRIL 2013
 PORTES À FRANCFORT
 prise en photo par
 Anna-Sibylla Aretz

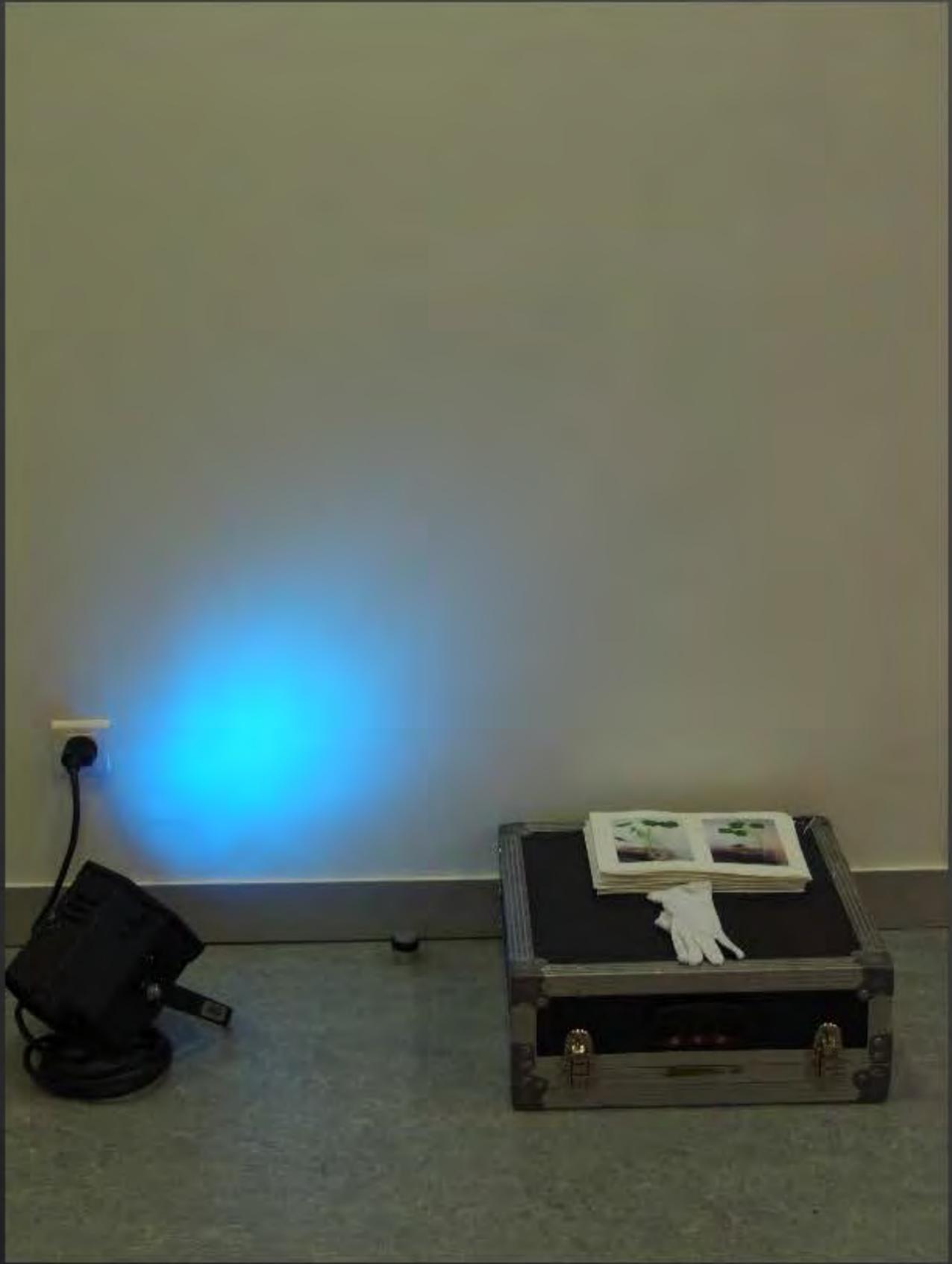


TAGEBUCH - APRIL 2013 FRANKFURTER TÜREN	
Fotografiert von Anna-Sibylla Aretz	
01.04.2013	09.04.2013
02.04.2013	10.04.2013
03.04.2013	11.04.2013
04.04.2013	12.04.2013
05.04.2013	13.04.2013
06.04.2013	14.04.2013
07.04.2013	15.04.2013
08.04.2013	16.04.2013
09.04.2013	17.04.2013
10.04.2013	18.04.2013
11.04.2013	19.04.2013
12.04.2013	20.04.2013
13.04.2013	21.04.2013
14.04.2013	22.04.2013
15.04.2013	23.04.2013
16.04.2013	24.04.2013
17.04.2013	25.04.2013
18.04.2013	26.04.2013
19.04.2013	27.04.2013
20.04.2013	28.04.2013
21.04.2013	29.04.2013
22.04.2013	30.04.2013

ANNE-LORE MESNAGE









ANNA SCHMIDT HIGHSCHOOL



Çoklu dokümanlar yazıllarda, tek
kelimenin uygulanması. Bu uygulan
sıraları yazıda 50-60'ı etkilediği
ni etkilediği. Bu türden de aynı e
deyandığı sözdeyir.

4.22
We all live in a Yellow Submarine

THE BEATLES

LÜZUMSUZ
BİLGİLER
ANSİKLOPEDİSİ

"Everything is a
copy of a
copy of a
copy"

-Fight
Club

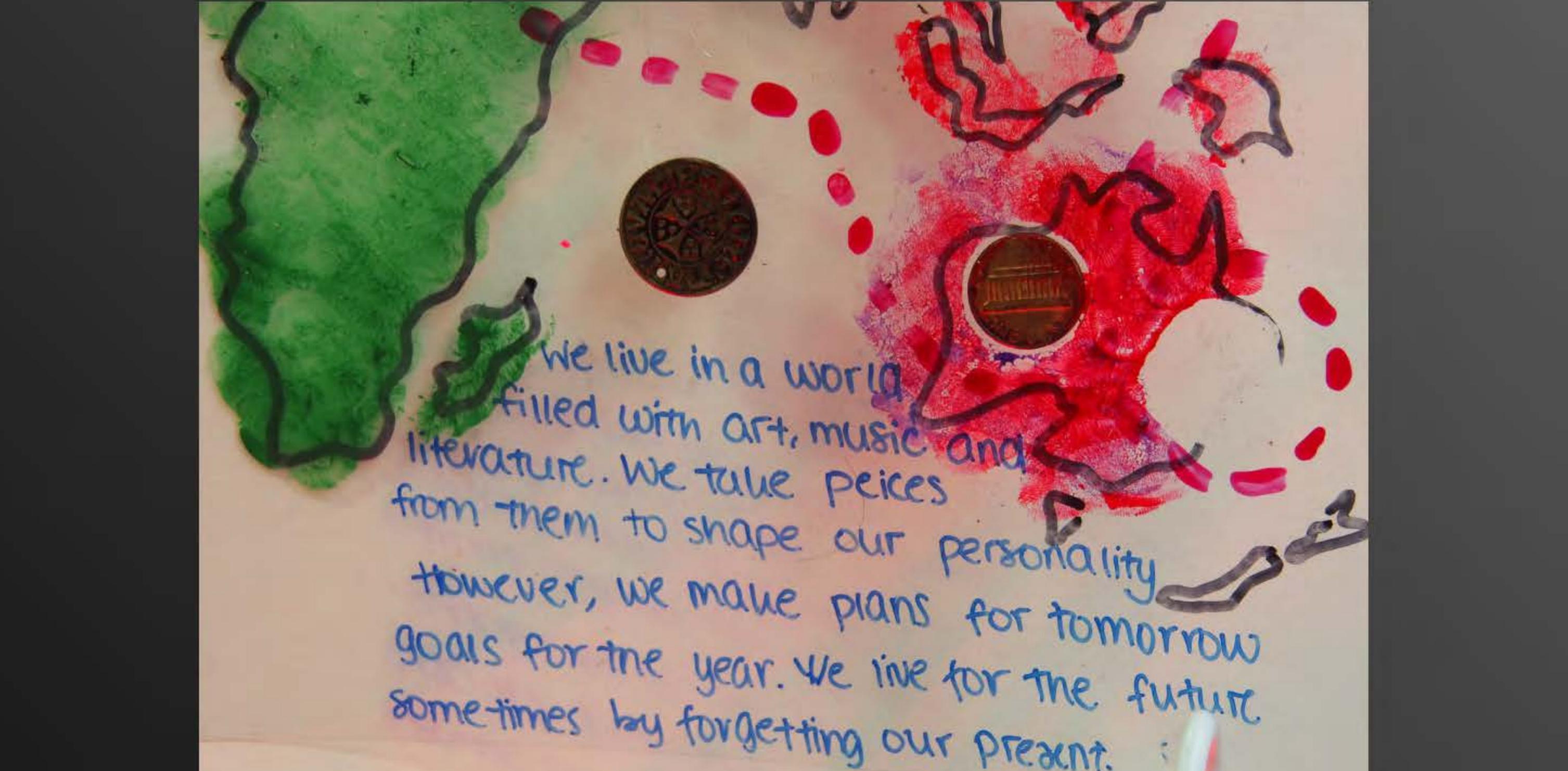
ANKARA



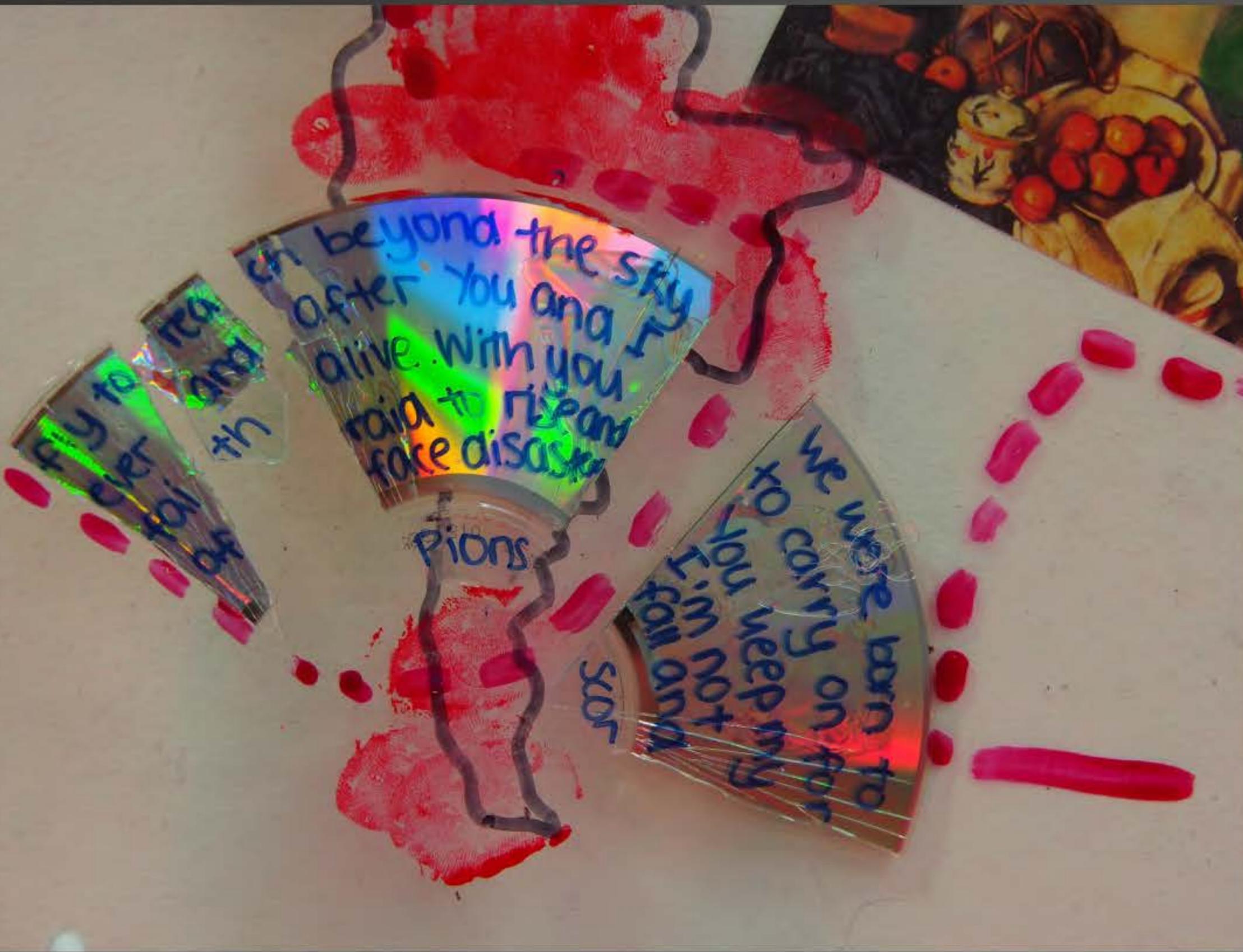
15 - 8 March 2012
 "WORDS FOR PULLETS"

We live in a world filled with art, music and literature. We take peices from them to shape our personality however, we make plans for tomo goals for the year. We live for the fr some-times by forgettina our dreamt

beyond the sky
 you and I
 give with you
 don't rise and
 face disaster
 Pions
 we were born to
 to carry on for
 you helping
 I'm not
 you and
 stop



We live in a world
filled with art, music and
literature. We take peices
from them to shape our personality
however, we make plans for tomorrow
goals for the year. We live for the future
some-times by forgetting our present.



Fly to
ever
far
up

Ita
and
th

ch beyond the sky
after you and fly
alive. With you
raid to rise and
face disaster

PIONS

SOOT

and not I'm not
you weeping
to carry on for
we were born to

!

